

ssv n° 68 couv.qxp 20/11/2007 19:30 Page 1

hiver-printemps 2008 - n° 68

Magazine du Club Alpin Français d'Albertville



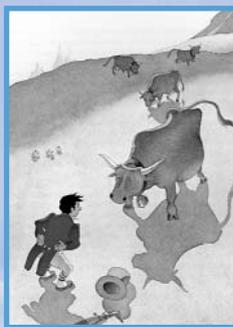
SUIVANT SA VOIE

hiver-printemps 2008



club alpin français

- 3 **Editorial**
Régis Desmus
- 4-5 **Samivel, artiste complet**
Régis Desmus
- 6-7 **J'ai connu Samivel**
Jean-Paul Zuanon
- 8-10 **Groenland, entre mer et glacier**
Patrick Degouve
- 11 **Colloque du 2 juin 2007**
- 12-13 **Petite chronique d'une grosse frayeur**
Philip Gimard
- 14-16 **Descente express**
Eric
- 17-19 **Vie du club et Actualité**
- 20-21 **Les activités**
- 22-23 **Calendrier ski de montagne loisir**
- 24-25 **Calendrier ski alpin et raquettes**
- 26 **Ski alpinisme de compétition**
Ludovic Barboni
- 27 **Environnement**
- 28-29 **Le coin des jeunes, Ecole d'aventure**
Patrick Valat
- 30 **Les refuges**



SUIVANT SA VOIE

n 68

hiver-printemps 2008

imprimé sur papier FSC

Administration

Club Alpin Français d'Albertville
4 route de Pallud - 73200 Albertville.
Association à but non lucratif fondée en 1893.

- Tél. : 04 79 32 10 49
- Courriel : caf.albertville@online.fr
- Web : www.clubalpin.com/albertville

Agrément Jeunesse et Sports n° 73.S.9.00
Siret 775 671 316 00039 - Ape 9.26C

Association affiliée à la FFCAM
24 av. de Laumière - 75019 Paris
Reconnue d'utilité publique.

Agrément tourisme AG075950054

Tarif indicatif : 1,20€, abonnement gratuit pour les adhérents du CAF Albertville.

Directeur de la publication : Régis Desmus

Responsable revue : Gontran Legardinier

Création graphique : Atelier Pierre de Lune

Mise en page : Alain Bénéteau

Couverture : En Lauzière.

Photos :

André Croibier, Philippe Gimard, Jean-François Grandidier, Régis Desmus, Alain Beneteau, Patrick Degouve, Brigitte Morin, Janine Husson, Eric Daumas, Georges Million, André Croibier.

Ont collaboré à ce numéro :

Patrick Comerson, Patrick Degouve, Philip Gimard, Jean-François Grandidier, Brigitte Morin, Charles Dazza, André Croibier, Ludovic Barboni, Jean-Paul Zuanon, Eric Daumas, Patrick Valat, Daniel Martin, Mathieu Pesenti, Janine Husson.

ISSN : 1776-131-X

Dépôt légal : décembre 2007

ISBN : 2-9525045-4-7

EAN : 9782952504546

La reproduction, même partielle, de tous les articles et illustrations parus dans ce semestriel est interdite.

Avertissement : les activités physiques et sportives de montagne peuvent être des activités dangereuses qui nécessitent de l'expérience et une parfaite connaissance des techniques. **Ne pas partir seul.**



Revue imprimée sur papier FSC. Ce label garantit la gestion durable des forêts sur la base des critères économiques, sociaux et environnementaux de l'organisation internationale FSC (Forest Stewardship Council).

Merci à nos partenaires pour leur soutien, aux «Amis de Samivel» pour leur aimable autorisation et à Georges Million pour son dessin.

RhôneAlpes





" des Montagnes et des Hommes "



Rébuffat, Terray, Desmaison, Herzog, Frison-Roche, Lachenal ... et bien d'autres encore, tous ces noms résonnent en moi et à leur seule évocation, ils réveillent au plus profond de mon être des souvenirs et des envies d'ascensions. Enfant, ils me paraissaient si grands qu'ils étaient devenus eux-même des montagnes, sacrées et éternelles. Tels des mentors, ils ont été mes modèles et aujourd'hui encore, je porte en moi leur passion pour l'altitude. Ils ont inspiré bon nombre de vocations. Transmettre la passion, c'est justement ce qui anime les cadres du Club Alpin Français d'Albertville. Un enthousiasme que nous croyons contagieux. Sentir l'émotion et voir briller les yeux de ces lycéens de Jean-Moulin que nous accompagnons dans leurs premières expériences montagnardes est une joie ineffable.

Les pratiques sportives de montagne sont des supports essentiels de la vie sociale, sources d'engagement et d'épanouissement personnel. Elles sont porteuses de valeurs comme l'engagement, le dépassement de soi, l'esprit d'équipe et la solidarité. Cependant, peu de jeunes y accèdent, c'est le constat dressé lors d'un colloque en septembre dernier par un certain nombre d'acteurs du milieu comme l'UCPA ou la fédération des CAF. Cette dernière structure pourra se réjouir si la progression d'adhérents de moins de 18 ans se confirmait (+ 25%).

A Albertville, en complément de nos interventions en milieu scolaire, nous avons créé une école d'aventure au printemps 2006. Cette école, nous l'avons souhaitée attractive, vivante, à l'image des jeunes eux-même. Elle bénéficie de bonnes conditions d'organisation et d'un encadrement dévoué. Parce que, pour reprendre à notre compte la formule du Ministère de la santé, de la jeunesse et des sports, "*la vraie victoire dans le sport, c'est d'abord d'en faire*", nous proposons des licences adaptées aux budgets des jeunes. Peu -pour ne pas dire pas- d'organismes ou d'institutions spécialisées disposent de telles conditions pour accueillir

cette population. Précisons que les sports de nature cumulent les difficultés : incertitudes météorologiques, frais de transport, matériels techniques coûteux, réglementation et législation particulièrement contraignantes, etc. Il est néanmoins essentiel de pouvoir offrir aux nouvelles générations un lieu où ils se sentent bien, en confiance, un lieu capable de répondre à leurs attentes et prêt à leur ouvrir le chemin vers des espaces authentiques. Il serait cohérent que nos communautés de communes mesurent l'intérêt d'une telle école et nous apportent leur soutien, à l'instar d'autres instances publiques. A bon entendeur.

Passeurs d'expérience. Voilà ce que nous nous efforçons d'être, des passeurs d'expérience. Nous ne sommes pas de grands hommes mais nous avons la foi. Samivel était lui un grand homme du monde montagnard. Il avait su garder longtemps sa jeunesse, sa faculté d'émerveillement et militait pour une nature durablement préservée... dès 1930 ! Nous vous proposons de découvrir ce personnage hors normes tout au long de ce magazine. A l'occasion du 100e anniversaire de sa naissance, nous allons lui consacrer un hommage particulier. L'évènement se déroulera à partir de janvier 2008 dans la cité olympique ; une exclusivité nationale à ne pas manquer. Ne serait-ce pas là une occasion de susciter d'autres vocations ?

Actif ou contemplatif, découvrez tous les temps forts de la vie associative dans ce numéro exceptionnel. Aux prémices de l'hiver et des premiers flocons de neige, glissez-vous dans un groupe et vous verrez, la montagne, ça vous gagne.

Régis Desmus

Président du Club Alpin Français d'Albertville



SAMIVEL

UN HOMME "PROTEIFORME", UN ARTISTE COMPLET ET TALENTUEUX.

Célèbre pour ses aquarelles, Samivel (de son vrai nom Paul Gayet-Tancrède) était aussi écrivain, illustrateur, moraliste, cinéaste, alpiniste, explorateur, conférencier.

De Paul Gayet-Tancrède à Samivel :

SAMIVEL est un pseudonyme tiré d'une de ses lectures d'adolescence, plus précisément "Les aventures de Mr Pickwick" de Charles Dickens (1818-1870). L'un des personnages, Sam Weller, serviteur du héros de l'histoire, y est affectueusement surnommé "Samivel".

Ces romans, chefs d'œuvre de l'humour satirique britannique, ont été les livres de chevet de Paul.

Samivel le graphiste :

Samivel a 21 ans lorsqu'il débute sa carrière d'imagier. Cet autodidacte inventa un graphisme qui constitue encore à l'heure actuelle une œuvre picturale des plus originales. On reconnaît une montagne dessinée par Samivel au premier coup d'œil.

Ses dessins, aquarelles et illustrations de revues conjuguent la montagne avec l'humour voire même la satire. Il collaborera avec plusieurs revues d'alpinisme.

Peut être moins connu du grand public, Samivel illustra de grands

auteurs (Rabelais, François Villon, Jean de La Fontaine, Alphonse Daudet...) et des ouvrages destinés à la jeunesse (Brun l'ours, les malheurs d'Ysengrin, Goupil...). Dans ces derniers, les textes sont écrits avec une liberté certaine. Il les composera avec beaucoup d'enthousiasme et de fraîcheur.

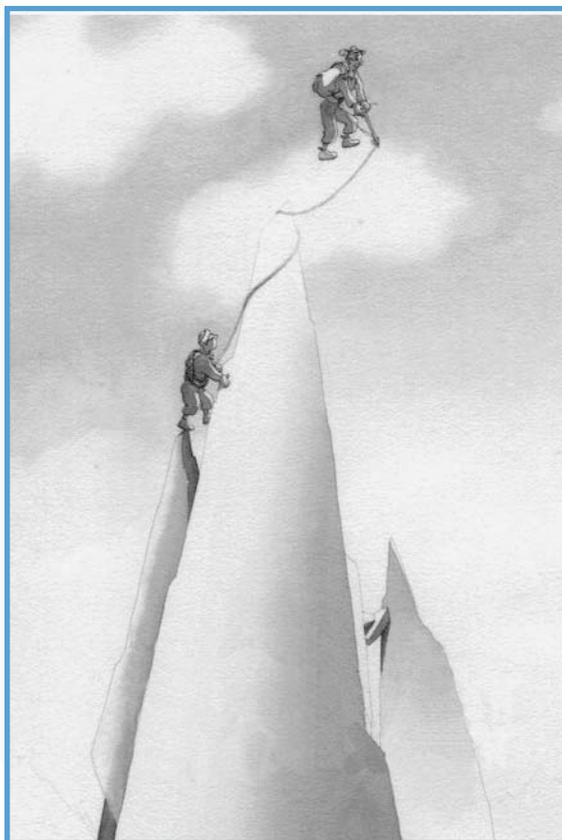
Samivel l'écrivain :

Samivel employait volontiers la description littéraire, une écriture vivante, un style qui offre l'avantage d'une relation directe entre l'auteur et le lecteur.

Auteur d'une cinquantaine de livres mais aussi de nouvelles, de contes, romans, essais, une bande dessinée et même de pièces de théâtre.

Le roman "le fou d'Edenberg", paru en 1967, est un classique de la littérature de montagne qui lui valut d'ailleurs d'être nommé pour le prix Goncourt.

Samivel a été membre de l'académie



des sciences, belles-lettres et arts de Savoie

Samivel le grand voyageur :

"L'œil émerveillé". Samivel s'était pris d'un amour pour les destinations outre hexagone. Pour lui, c'était la voie de la sagesse et du bonheur.

En 1948, il accompagne Paul-Émile Victor dans la première expédition française polaire au Groenland. D'autres destinations comme l'Islande, l'Égypte, le Soudan... ont servi de base pour ses conférences notamment au profit de "Connaissance du monde".

Il réalisera une quinzaine de films. Ses sujets d'élection sont la nature et l'histoire. Sans doute le doit-il à Monsieur Peutirot, son professeur d'histoire et de géographie lorsqu'il faisait ses études au lycée de Chambéry.

Samivel l'homme engagé :

La nature authentique et les espaces



Que dis-tu de ce magnifique lever de soleil ?
- J'ai froid aux pieds.

Mer de glace



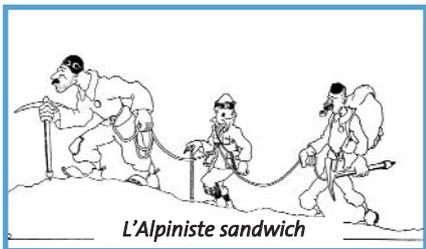
SAMIVEL

Job le choucas, observateur attentif et critique du petit monde alpinistique croqué par Samivel, survolera les pages de cette revue...



sauvages étaient ses muses. Cet amour fit de lui un précurseur dans la défense de l'environnement. Samivel était un combattant de la première heure pour la nature et la vie en générale.

C'était un homme visionnaire. Dès 1930, il avait des prémonitions sur ce qu'allait devenir le développement de la montagne. Dans son roman "L'amateur d'abîmes" publié en 1940, Samivel écrivait "C'est une erreur sociale, un vandalisme et une maldresse aussi de sacrifier impitoyablement les plus beaux paysages au tourisme automatique".



On lira en 1954 que Samivel se battait contre les pylônes des téléphériques et les bars d'altitude.

En 1966, il rédigeait les commandements du Parc national de la Vanoise. Les premières lignes de ces commandements sont sans équivoque :

"Le Parc national protège contre l'ignorance et le vandalisme des biens et des beautés qui appartiennent à tous. Les défenseurs de la vie sont les amis du parc national. Les amis du progrès et de la paix sont les amis du parc national. Les sportifs, les artistes et les savants



sont les amis du Parc national. Voici l'espace, voici l'air pur, voici le silence... "

Il réalisa l'affiche de ce même parc, celle du Parc des écrins, celle du Syndicat des guides et illustra la célèbre déclaration de Katmandou.

Les préoccupations de l'époque sont encore au cœur des débats contemporains !

Sa vie en quelques lignes :

1907 : Né à Paris le 11 juillet, il part faire ses études secondaires à Chambéry (sa mère, Marcelle Gayet née Tancrede, était savoyarde). Il s'arrête au bac et pour la petite anecdote, il était le dernier en classe de dessin !!!

C'est à cette époque qu'il va se découvrir une passion pour la montagne. Il enchaînera les plus grands sommets des alpes. Première ascension d'un 3000 à douze ans, sur des skis à quatorze et au sommet du Mont Blanc à seize.

1948 : 1e expédition française polaire au Groenland avec Paul-Émile Victor.

1952 : Film "Cimes et merveilles" : le premier prix international du film de montagne au festival de Trente en Italie.

1973 : Publication de "Hommes, cimes et dieux " récompensé par le prix Louis Barthou de l'Académie française.

1992 : Décès de Samivel à Grenoble le 18 février 1992 d'une rupture d'anévrisme.

En savoir +

Interview de Samivel par Jacques Chancel dans l'émission Radioscopie sur France Inter le 02/05/1980 :

<http://pelic.free.fr/blog/index.php/2006/12/04/75-radioscopie-samivel>

Hommage de François Labande paru dans le bulletin n° 12 de Mountain Wilderness en février 1992.

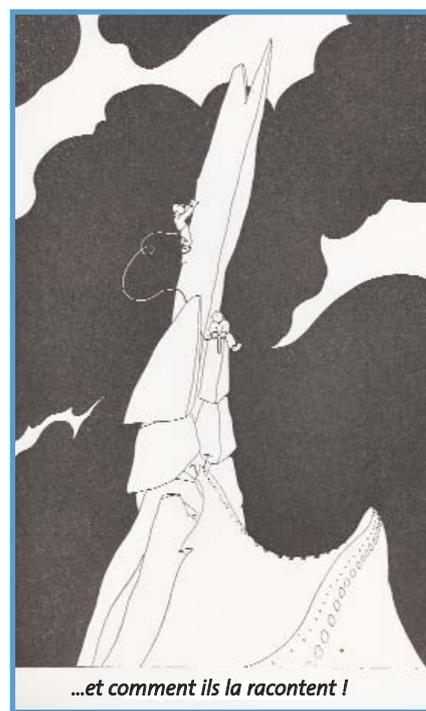
La revue La montagne & Alpinisme n°230 à paraître au 15 décembre 2007.

Exposition Samivel à la médiathèque d'Albertville (exclusivité nationale). Du



15 janvier au 1er mars 2008. Evènement organisé par la municipalité d'Albertville en collaboration avec le Club Alpin Français et le parc de la Vanoise. Des soirées à thème sont prévues pour rendre hommage à cet homme qui aurait eu 100 ans en juillet dernier.

Régis Desmus





J'AI CONNU SAMIVEL

Comme beaucoup d'apprentis montagnards de ma génération, mes rêves d'alpiniste se sont nourris de la lecture de quelques auteurs de référence : Rébuffat, Terray, Frison-Roche, Bonatti, Lachenal et Samivel. Ces noms représentaient pour moi un monde de pures lumières, lointain et inaccessible. Un jour pourtant, j'eus la chance de rencontrer Samivel. Ce fut lors d'une séance de signature, rançon du succès à laquelle les grands écrivains sont régulièrement soumis. Je m'étais permis de lui rappeler que nous avions des attaches communes, puisque nous fréquentions tous deux les Contamines-Montjoie, village dont ma famille est originaire. Il se souvenait très bien de mon père, jeune facteur qui, au début des années 40, venait lui apporter son journal dans son chalet de la Frasse. L'évocation de ce vieux souvenir aidant, le courant est passé entre nous. Nous avons sympathisé, au point d'entretenir par la suite des échanges épistolaires suivis pendant une quinzaine d'années. J'ai précieusement gardé ses lettres, pour la plupart dactylographiées à l'aide d'une machine à écrire que l'on devine bien fatiguée, avec des lettres qui transparaissent parfois le

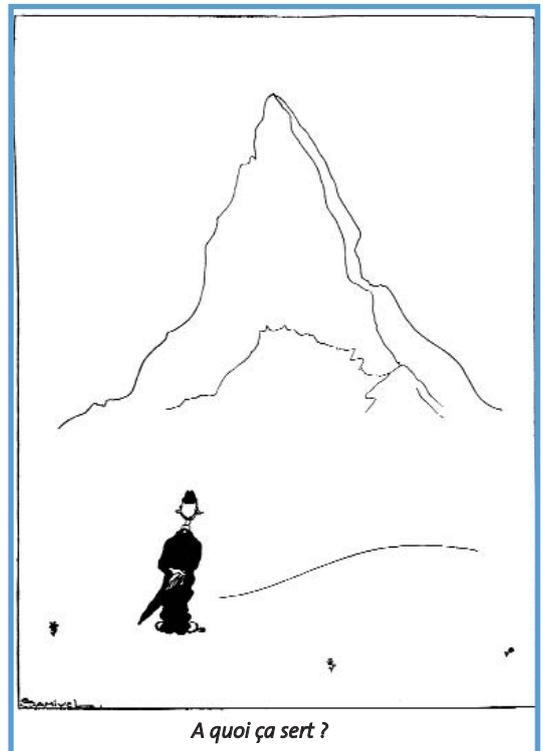
papier, et des o et des a qui se remplissaient d'encre. Je relis quelquefois ces messages, non sans émotion car ils sont le témoignage d'une certaine forme de complicité, de connivence entre générations. Nous avons parlé de beaucoup de choses : la protection de la nature, les gravures rupestres, la faune alpine, mes expéditions en Turquie et au Pamir, l'évolution de l'éthique et de la pratique au sein du CAF, la civilisation moderne...

De cette correspondance, j'ai extrait quelques passages qui illustrent certains aspects de la personnalité d'un auteur à la vaste culture, observateur attentif et critique du monde de la montagne (et du monde tout court), d'un homme sensible avec ses qualités et ses défauts, ses coups de cœur et ses coups de g...

Classique : "La formule alpinisme de foule me hérise le poil puisqu'elle annule les vertus essentielles du désert alpestre".

Poète : "La neige m'a toujours fasciné, esthétiquement et psychologiquement. C'est un univers de symboles à la fois élémentaires et majeurs".

Humoriste caustique : "Des municipalités branchées s'emploient activement à l'entreprise de crétinisation générale du français moyen à l'aide de hauts-parleurs émettant à longueur de journée de tonitruants et incompréhensibles borborygmes. Malheureusement, la bête du Gévaudan n'est plus là". (cela se

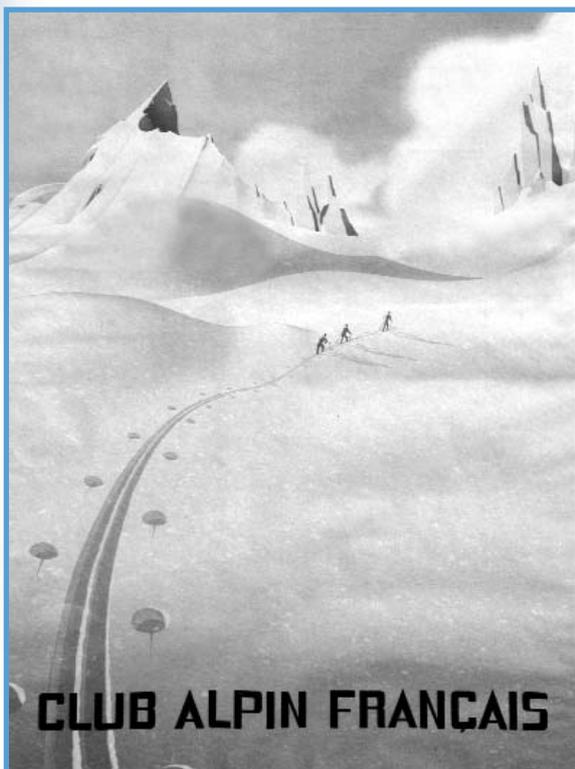


... passe en Lozère).

Flatté et flatteur : "j'ai été très touché de l'accueil que vous avez bien voulu réserver aux Contes et de l'analyse très fine qu'ils ont suscitée de votre part. Vous êtes évidemment l'un des lecteurs préférés (sic) à l'intention desquels ces histoires ont été écrites. Le ton de ce compte-rendu tranche vigoureusement sur celui de la recension publiée récemment par XXX".

... mais parfois susceptible : "l'accueil que vous avez réservé à L'œil émerveillé est très décevant puisqu'il consiste à reproduire sans un mot d'appréciation deux ou trois lignes extraites d'une lettre personnelle qui n'était destinée à aucune publicité". Dix ans plus tard, j'évoquai cet échange un peu acide, ce qui me valut cette réponse rassurante : "j'avais complètement perdu le souvenir de l'incident (un bien grand mot) auquel vous faites allusion. Au surplus la première manifestation de liberté d'esprit chez un auteur c'est qu'il admette que ses écrits ne puissent pas plaire à tout le monde".

Moraliste : "les métaphores sont très dangereuses parce qu'elles tendent à susciter une certaine paresse d'esprit. C'est



CLUB ALPIN FRANÇAIS



pourquoi il ne faut jamais parler de combat d'arrière-garde".

Contestable : *"Je suis convaincu que les histoires d'enlèvement de bébés [par des rapaces] se rapportent au gypaète et qu'elle sont authentiques".*

Pessimiste... ou lucide ? *"le test d'une véritable civilisation me paraît résider dans un accroissement de conscience et c'est le contraire qui se manifeste actuellement" ou encore "toutes les activités de la pseudo-civilisation contemporaine ne peuvent que tendre à la destruction de la nature et de la vie". Deux décennies plus tard, il faut admettre sans joie qu'il avait vu juste.*

Nos échanges ne se sont pas limités à ces courriers dont ce florilège ne donne qu'une petite idée. Fondateur-rédacteur-homme à tout faire du bulletin d'un petit CAF, je lui ai envoyé régulièrement cette publication jusqu'à sa mort. Il a toujours eu sur cette modeste revue un regard intéressé. Il nous a même fait en 1990 le plus beau des cadeaux à l'occasion de nos quinze ans, une préface dans laquelle il affirmait qu'il avait toujours *"trouvé son miel"* en nous lisant car nous avions *"toujours su mettre les choses à leur place et la Montagne, la vraie, celle de la nature et des*

montagnards à la premier". Paroles d'orfèvre qui nous étaient allées droit au cœur.

Et puis un jour, ce fut le grand silence. Une grande voix s'était tue. Mais les hasards de la vie m'ont permis de ne pas rompre ce fil trop brutalement. Responsable depuis peu de la revue du CAF la Montagne et Alpinisme, j'ai eu l'honneur et l'émotion de coordonner un dossier sur Samivel, heureux de pouvoir lui rendre ce dernier hommage : *"Samivel vient de nous laisser et nous sommes désespérés. Désormais, il manquera quelque chose dans notre jardin secret de montagnards. Faut-il pour autant accumuler les éloges funèbres à grands coups d'encensoir et de superlatifs ? On imagine quelle aurait été la réaction de Samivel, amusée ou indignée, face à une telle entreprise, lui qui, mieux que beau-*

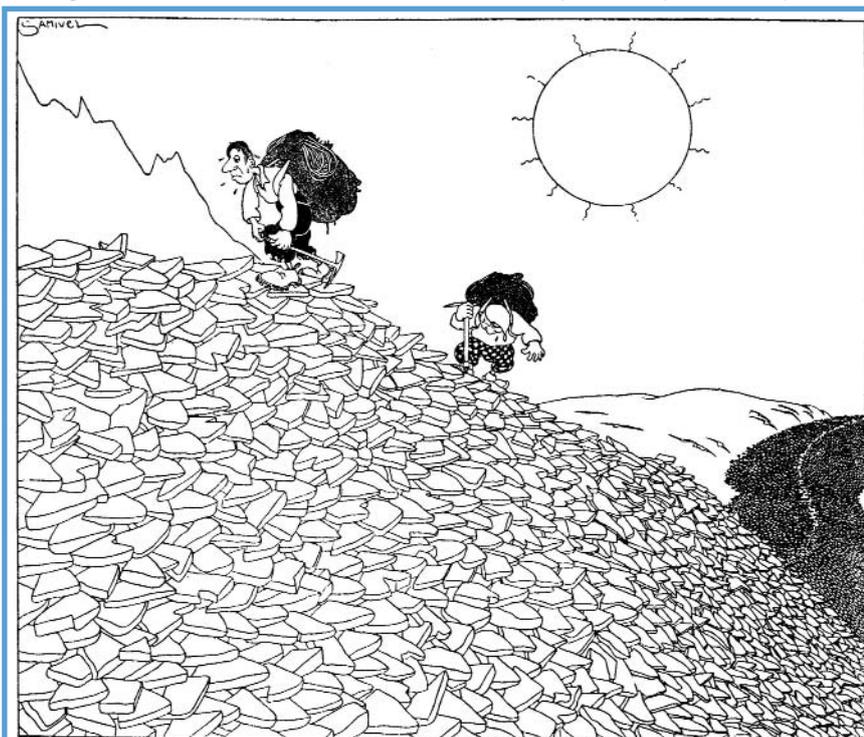


Un Dumollet sauvant un Saint Bernard !

coup de ses contemporains, avait su prendre du recul et souligner le caractère éphémère et vain de la gloire". Cet *"hommage à un premier de cordée"* se terminait par cette formule à laquelle j'adhère encore quinze ans plus tard : *"les enchanteurs nous quittent toujours trop tôt mais ils nous laissent émerveillés pour la vie"*.

Jean-Paul Zuanon

Directeur de LMA, Chercheur universitaire, auteur du manuel de la montagne...



Pour leur plaisir...

Tous les dessins qui illustrent la revue, sont des oeuvres de Samivel et sont tirés de :

"Sous l'oeil des choucas", éditions Delagrave, Paris.

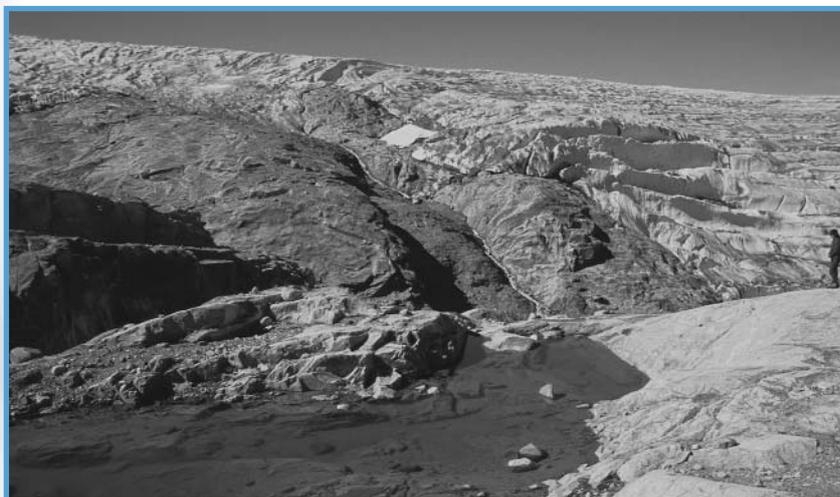
"Bonshommes de neige", éditions Mythra, Chamonix.

"Monsieur Dumollet sur le Mont Blanc", éditions Mythra, Chamonix.

Affiches pour le Club Alpin Français et le syndicat des guides de Chamonix, éditions Mythra et Hoëbeke.

article écrit en clin d'oeil à Samivel qui fit partie en 1948 de la première expédition française polaire au Groenland, avec Paul-Emile Victor.

GROENLAND, ENTRE MER ET GLACIER



La progression à proximité des glaciers est assez facile malgré l'absence totale de sentier. Toutefois, la fonte progressive de la calotte glaciaire laisse apparaître des moraines souvent très instables et d'énormes blocs à l'équilibre précaire. Ici, plus qu'ailleurs, on peut voir les effets du réchauffement climatique et l'apparente force de cette immense masse de glace ne saurait masquer son étonnante fragilité.

La pluie se met à tomber sur cette mer d'huile parsemée de glaçons immaculés. Quatre heures plus tôt le bateau de Jacky nous a déposé sur l'unique ponton du port de Narssaq. Après bien des tentatives, le matériel et la nourriture pour 3 semaines ont fini par trouver leur place au fond de nos deux kayaks. Puis, il a bien fallu partir, pressés par les premières gouttes et l'envie de passer à l'action, histoire de chasser cette petite appréhension qui naît de l'inconnu. En quelques heures, nous nous sommes retrouvés plongés dans un autre monde, fait d'eau, de glace et de granit, navigant au milieu d'iceberg parfois gigantesques. Nous avons rapidement appris à les garder à distance et à ne plus sursauter à chaque détonation que provoque leur lente dislocation. Et peu à peu, nous nous soumettons à cette nature exigeante comme bien d'autres avant nous qu'ils s'appellent Erik le Rouge, Rasmussen ou Jean Malaurie.

Sur les traces des Inuits...

Depuis notre arrivée au Groenland, cinq jours plus tôt, la météo ne nous a pas laissé le loisir d'entrevoir le but

de notre voyage : l'inlandsis, cet immense glacier continental qui recouvre la majeure partie de l'île. Loin des circuits touristiques et des bateaux à moteur, nous avons choisi de l'atteindre à la manière des Inuits, c'est-à-dire en kayak de mer, discipline que nous pratiquons depuis de nombreuses années. De toute évidence, combiner cette activité à celle de la randonnée est la meilleure façon d'être en harmonie avec ces paysages hors du commun. Par ailleurs, cela nous donne une plus

grande autonomie vue la capacité de chargement de nos embarcations, et surtout, la voie maritime nous permet d'atteindre des endroits, inaccessibles par d'autres moyens. En effet, le Groenland est recouvert à 85% par la calotte glaciaire, et seul une petite frange côtière se trouve dépourvue de glace. La région qui nous intéresse, au sud ouest de l'île, est entaillée par de multiples fjords au fond desquels on rejoint la bordure du glacier. Le relief montagneux, l'absence de sentier et l'omniprésence de la glace limitent considérablement les possibilités d'accès par la terre.

Notre première journée de navigation se termine sur un étroit belvédère au carrefour de deux fjords occupés par les glaces dérivantes. Ce promontoire, accolé à une paroi de granit avait été occupé autrefois par des colons dont les projets agricoles ont été ruinés par la rigueur du climat et l'austérité des sols. De cette époque, il ne reste que quelques empilements de pierres et des tombes dont les plus petites témoignent de la présence d'enfants, sans doute les premières victimes de cet échec annoncé.

Rencontre avec l'inlandsis

Nous resterons bloqués deux jours avant de pouvoir reprendre la mer sous un ciel bas mais sans vent. Peu à peu, notre progression dans ce



Du sommet du Mellem Landet, on domine le fjord de Qoorok pris par les glaces. Au fond l'inlandsis et quelques sommets de type alpin.

dédale de chenaux et d'îles nous rapproche du glacier que nous sentons tout proche. Au cinquième jour, nous remontons un superbe fjord bordé de falaises vertigineuses. Des colonies de mouettes tridactyles colonisent les moindres anfractuosités et à notre approche, elles manifestent bruyamment leur mécontentement. Soudain, au piaillage des volatiles succède un grondement sourd survenant de l'extrémité du chenal. Quelques coups de pagaie plus tard nous parvenons au terme du fjord en même temps qu'un timide rayon de soleil. Face à nous, l'inlandsis se dévoile dans toute sa splendeur plongeant dans la mer par deux gigantesques chutes de séracs. Les craquements venus du fond du glacier traduisent l'énorme pression exercée à ses extrémités et annoncent presque toujours l'effondrement de séracs et la formation de nouveaux icebergs. Nous touchons au but et sans tarder, nous trouvons un lieu de bivouac aux premières loges de ce spectacle hallucinant. A notre approche, un troupeau de rennes se disperse tranquillement. Profitant du jour presque permanent, nous troquons nos vêtements de kayak contre du matériel de randonnée, hésitant sur le choix du sommet qui nous offrirait la meilleure perspective.

Les jours suivants, nous délaissions un peu nos embarcations pour profiter pleinement du panorama. Le soleil a

fini par s'imposer et les kayaks ne nous servent plus qu'à déplacer nos bivouacs et à pêcher pour améliorer le quotidien de nos repas. Chaque fjord nous offre une vision différente de la calotte. Pourtant, une fois dépassé une frange de quelques centaines de mètres, celle-ci arbore une platitude qui semble infinie.



Certains fjords restent occupés par des icebergs qui se déplacent au rythme des courants.

Randonner au Groenland

Au Groenland, l'activité glaciaire est omniprésente. Elle a sculpté les reliefs, poli le granit, roulé des galets cyclopiéens délaissant çà et là des vestiges de son incroyable travail de sape, sous forme de rides et de cônes morainiques. A proximité des glaciers, le minéral s'impose, mais dans ce paysage lunaire, la végétation presque invisible, finit par recoloniser le moindre inter-

stice. Au Groenland, inutile de chercher des forêts, il n'y en a pas et l'activité du botaniste se fait la plupart du temps à quatre pattes, la loupe à la main. Du coup, il y a de la place pour une vie animale et il n'est pas rare de croiser une harde de rennes, ou un renard solitaire sans oublier la multi-

tude d'insectes, les nombreux oiseaux et les mammifères marins notamment les phoques.

Mais si le spectacle est assuré, l'absence d'itinéraire risque fort de contrarier le randonneur habitué aux balisages et aux sentiers entretenus. D'ailleurs, durant les trois semaines de notre périple nous n'avons pas croisé l'ombre d'un marcheur, les itinéraires classiques se faisant la plupart du temps au départ des villages. En l'absence de topo ou d'objectif imposé par une certaine conformité touristique, l'esprit d'aventure et le goût de l'exploration retrouvent tout leur sens.

Ultime belvédère

Ainsi, à la fin de notre séjour, délaissant la proximité immédiate des glaciers, nous avons voulu prendre du recul en gravissant quelques sommets aux appellations imprononçables. Ce jour-là, le plafond est bas, il n'y a pas de vent, et donc il y a des insectes. Pas un, deux ou trois, mais des nuées qui virevoltent autour de nous, affectionnant tout particulièrement les yeux, et tous les orifices découverts. Nous progressons tantôt dans des mousses spon-



A marée basse, de nombreux blocs de glace s'échouent sur les langues glaciaires.





Le kayak de mer est un moyen commode pour se déplacer dans le dédale des fjords Groenlandais.

gieuses, tantôt dans des arbustes rabougris, en évitant les zones marécageuses et les tourbières. D'emblée, le sens de l'itinéraire et une bonne vue s'avèrent indispensables pour déjouer les obstacles du terrain. Peu à peu, nous prenons de l'altitude sur une lande interminable, sillonnée de torrents infranchissables. Les moustiques sont toujours là et les moustiquaires de têtes bricolées en tulle de rideau sont un peu gênantes pour profiter du paysage, toujours aussi gris. A quel moment verrons nous le soleil ? Après 4h d'errements, nous sommes dans un brouillard à couper au couteau et tombons par hasard sur l'unique cabane refuge du plateau.

C'est une sorte de grosse caisse bancale de 3m de côté, maintenue par des câbles. Nous nous y engouffrons pour échapper enfin aux insectes et cassons une petite croûte. Le temps semble se lever un peu, et nous décidons de poursuivre. C'est de nouveau interminable. Nous parvenons 1h plus tard à une première ligne de crête. La visibilité s'améliore, mais le point de vue ne permet pas de voir les fjords environnants. Nous continuons alors à monter et cela n'en finit pas, chaque bosse en cache une autre, sans oublier les lacs qu'il faut sans cesse contourner. Sandrine commence à râler, prête à abandonner. Je ne réagis pas trop, de peur d'avaloir un moustique. Enfin, après 6h de marche, nous sommes au sommet, complètement cuits. Mais

quelle récompense ! À nos pieds, mille mètres en contrebas, l'Isafjord est totalement pris par les glaces. Plus loin, recouvrant tout l'arrière plan, l'immense désert blanc de l'inlandsis rejoint des pics acérés au caractère alpin. La descente ne sera pas des plus tranquilles et voulant tester un raccourci évident sur le GPS, nous allons errer dans des zones marécageuses avant de rejoindre notre tente sous une pluie diluvienne.

Le retour à Narssasuaq, seul aéroport du secteur, se fera sous un vent violent soulevant une houle hachée rendant la remontée de l'Eriksfjord par-

ticulièrement sportive. Puis suivront deux jours de cabotage nettement plus calmes avant que nous retrouvions la civilisation. Mais notre plaisir aurait-il été le même si une vedette motorisée nous avait déposée à chacun de nos bivouacs, s'il n'avait pas fallu dépecer les poissons que nous pêchions, si nous n'avions pas eu à nous soucier des marées, du sens du vent et de la dérive imprévisible des Icebergs. Heureusement, certaines destinations comme le Groenland ne nous laissent guère le choix, alors sachons en profiter...

Patrick Degouve



La roche plus claire témoigne du recul très récent des glaciers.

COLLOQUE DU 2 JUIN 2007

Gestion du risque et amélioration de la sécurité



La montagne est un univers où se côtoient le sublime et le tragique. Très rapidement, la nature peut se révéler hostile et des dangers majeurs aux conséquences immédiates, parfois fatales, guettent ceux qui s'y aventurent. Les encadrants bénévoles le savent bien et se retrouvent souvent tiraillés entre les désirs des adhérents qu'ils accompagnent et les exigences de la sécurité. Cette situation nécessite de leur part un arbitrage permanent rendu souvent délicat du fait de l'isolement. Comment se sortir de ce dilemme ? Il n'y a pas malheureusement de recette miracle.



Au Club Alpin Français d'Albertville, la sécurité fait partie intégrante de notre culture et de nos responsabilités. Chacun de nous donne le meilleur de lui-même et malgré cela, nos résultats en matière de prévention des risques restent perfectibles ; notre éthique nous commande alors de poursuivre nos efforts dans ce domaine. Dans quel but, pour quels enjeux ?

Pour garantir durablement l'intégrité physique et morale des pratiquants. Les statistiques établies sur les accidents en montagne montrent une

augmentation significative de l'indice de gravité. Concrètement, femmes et hommes, copines et copains, payent de plus en plus cher leur passion,

Pour garantir durablement la légitimité et la pérennité de l'association. Comment être crédibles si nous ne sommes pas exemplaires et reconnus comme tels ?

Pour garantir durablement la gratuité des secours et la liberté d'accès aux espaces de pleine nature,

Pour garantir une image de la montagne plus attirante que repoussante.

A la lumière d'initiatives présentées dans d'autres secteurs d'activités comme le milieu hospitalier, l'aéronautique, le nucléaire ou encore la pétrochimie, nous pouvons raisonnablement envisager de rendre nos pratiques encore plus sûres. Nous pouvons élever notre culture de sécurité tout en conciliant plaisir et convivialité : c'est l'ambition que chacun de nous se doit de porter.

Ce faisant, une journée de sensibilisation sur le thème de la prévention des risques en montagne a été organisée au détachement montagne de la CRS d'Albertville.

Des débats en lien avec la maîtrise des risques ont été animés par des CRS -secouristes professionnels, un avocat spécialisé en traitement judiciaire des accidents de montagne (Maître Maurice Bodecher) et un ergonome expert en analyse des facteurs humains et organisationnels (Thierry Morlet). D'autres personnalités sont intervenues comme Jean-Marie Combette, Président de la commission juridique de la FFCAM, Bruno Fleury du SNOSM (ENSA) ou encore Raymond Vignoux, Président du CERNA.

Les échanges ont été extrêmement fructueux et ont permis de mettre en

exergue des points importants. Des pratiques recommandables ont émergées. A l'unanimité, cette journée a été appréciée de la cinquantaine de participants.

Depuis ce colloque, des actions concrètes ont vu jour. La nomination d'un Adjoint au Président vient conforter la volonté de travailler en profondeur sur des mesures de prévention. Une "boîte à outils" pour les encadrants sera bientôt mise à disposition. A suivre ...

En savoir + :

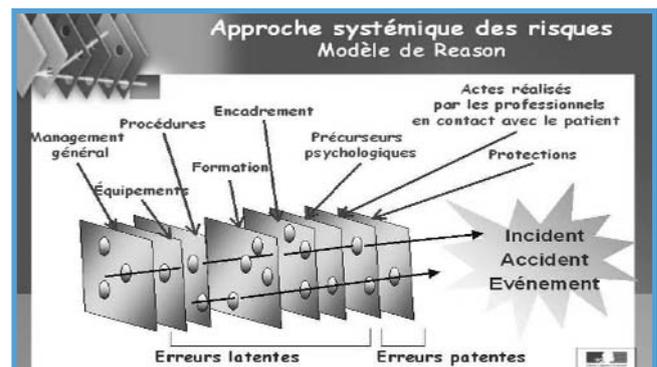
lire l'article en page Région de l'édition du Dauphiné Libéré du dimanche 3 juin 2007 téléchargeable depuis notre site interne - rubrique sécurité-

Le modèle de Reason : la théorie des plaques à trous.

J.REASON, professeur de psychologie à l'Université de Manchester a constaté que les erreurs humaines étaient très souvent à l'origine des accidents mais que les trois quarts de ceux-ci pouvaient être évités par un fonctionnement ou une organisation meilleure. Il a donc développé un modèle simple et concret pour une structure traditionnelle, qui illustre les différents facteurs de risques.

Ainsi, sur le graphique, on comprend que la survenue d'un accident résulte d'une série de conjonctions qui ont permis, malgré la présence de nombreux systèmes de défense, de faire en sorte que les erreurs aboutissent à l'accident. Il est assez aisé de transposer ce modèle sur une organisation comme la nôtre et de mettre en place des actions pour améliorer la sécurité de tous.

Régis Desmus



Avertissement au lecteur..

Les deux récits qui suivent sont tirés d'expériences personnelles de nos adhérents. Ils ne constituent en aucune manière un enseignement ou une incitation. La prévention et la formation restent les meilleurs gages de votre sécurité : Formez vous !

Néanmoins, ces textes sont utiles au titre du partage d'expérience et peuvent contribuer à améliorer nos pratiques. La rédaction.



PETITE CHRONIQUE D'UNE GROSSE FRAYEUR

C'est aux aurores

d'une magnifique journée de septembre 2006, alors que le froid était vif et le regel aussi fort qu'ils l'espéraient, que ce petit groupe de six personnes se dirigeait vers le Couloir Nord des Rochers de Vallorin, dans le massif de Belledonne. Ces montagnards bien entraînés, marchaient d'un pas alerte, tout en bavardant de choses et d'autres, pressés d'aller se frotter aux parties vertigineuses de la montagne.

Si les petites réunions

du vendredi soir, au siège de notre club, n'accouchent pas toujours de

projets bien plus ambitieux que celui d'aller manger une pizza en ville, on peut dire que celle de la veille avait mis bas un beau bébé. C'est du moins ce qu'ils pensaient, car lorsque l'un d'entre eux émit l'idée d'aller gravir ce couloir très esthétique, à une période où la couche de neige était encore bien trop insuffisante pour la pratique du ski de randonnée, la joie et l'enthousiasme d'aller chausser les crampons furent partagés. Mais ils ne savaient pas qu'en cet instant, ils venaient de fixer rendez-vous à un petit détonateur naturel, bien dissimulé sous trente centimètres de neige, qui n'attendait que le passage de l'un d'entre eux pour

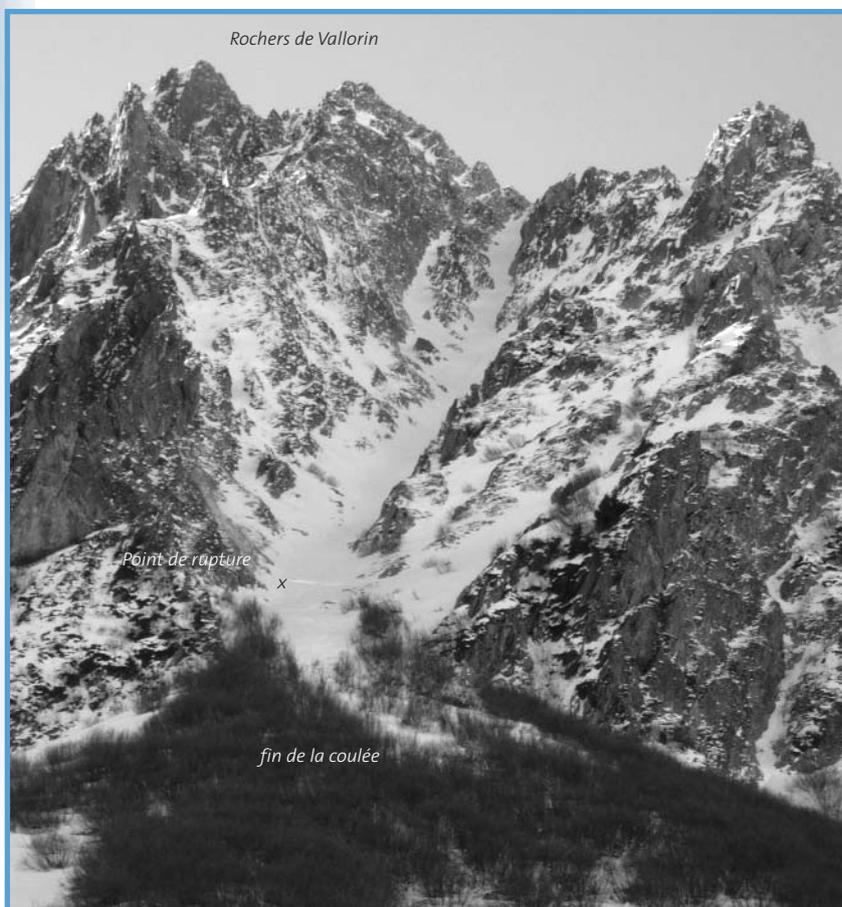
déclencher sa petite réaction en chaîne.

Gaston Rébuffat

disait qu'un bon montagnard, c'est cinquante pour cent d'enthousiasme et cinquante pour cent de lucidité. Trop de l'un, on court à sa perte et trop de l'autre, on reste à la maison. On peut dire que ce jour là, la balance ne fut peut être pas très équilibrée. Aucune des six personnes présentes, pourtant toutes expérimentées dans la pratique des activités de montagne en toutes saisons, pourtant toutes formées aux connaissances de la neige et à ses dangers, pour certaines même encadrantes des activités du club, aucune n'émit jamais le moindre doute concernant la stabilité du manteau neigeux dans ce couloir, aucune n'évalua jamais les moindres probabilités de présences de plaques, aucune ne prit jamais la moindre mesure élémentaire pouvant minimiser les risques. Même le choix d'utiliser les A.R.V.A. ce jour là dut être débattu, tant il n'apparut pas forcément comme évident à chacun.

Loin de moi le désir

de stigmatiser ou de juger un type de comportement, bien d'autres médias s'en chargent dès le moindre accident, mais je voudrais simplement comprendre comment six personnes habituées individuellement à s'interroger et à prendre certaines décisions face à des situations à risques, peuvent, une fois réunies, foncer têtes baissées dans un tel guépier. Je ne dis pas que l'accident était clairement prévisible, d'ailleurs l'est-il jamais, mais je dis simplement qu'il n'était pas improbable au point que personne n'ait le moindre doute. Chacun de ces six alpinistes, seul au





utile de se servir de ses crampons tout de suite. Une dizaine de minutes plus tard, toute la largeur du couloir se découpa au dessus de lui. Ses compagnons, en contre bas, eurent juste le temps de se mettre à l'abri sur le côté pour le voir passer à grande vitesse dans un nuage de neige, sans pouvoir rien faire pour lui. Il termina sa course environ deux cents mètres plus bas, simplement avec quelques égratignures, au milieu des vernes. Les éléments avaient été cléments ce jour là, ils leurs avaient juste "botté le cul" en signe d'avertissement.

Si je me suis permis

de disserter sur cette petite aventure, c'est bien sûr parce que j'étais l'une des six personnes à y avoir participé. En guise de conclusion, celui d'entre nous qui a vécu cette petite avalanche au corps à corps, a bien voulu dérouler pour nous le tapis de ses pensées, telles qu'elles se sont bousculées dans sa tête pendant ces quelques instants intenses.

...je trace.

La neige est dure en surface. La croûte casse, dessous, c'est plutôt creux. Qu'est ce qui m'arrive, je suis déséquilibré, j'ai l'impression de repartir en arrière. Je lève la tête. Toute la pente recule avec moi. Et cet énorme bruit sourd de glissement, puis toute la neige se craquelle autour.

"Putain, une plaque !"

Je me retourne, je me débats en prenant de la vitesse.

"Attention, Attention !"

Une avalanche, ne pas être dessous, il faut que je nage, il faut que je me débatta. Je vais mourir aujourd'hui, ça y est. Respirer à fond tant que je peux, je

ne veux pas être étouffé. Il faut que je reste dessus à tout prix.

"Ne me perdez pas de vue, ne me perdez pas de vue !"

Ne pas aller à gauche, lutter, et nager vers la droite, je vais me tirer de cette "saloperie" par la droite, elle ne m'aura pas. De la neige partout, je ne vois plus rien. Puis les branches des arbustes, je vais beaucoup trop vite. Nager toujours, essayer de ralentir. La douleur va venir, je m'y attends, une fracture peut être, un choc. J'ai le visage en feu. Me voilà projeté en avant sur le ventre puis je suis à nouveau sur le dos je crois puis je me sens rouler plusieurs fois pour me retrouver encore sur le ventre. Me débattre toujours, me sauver par la droite. Cette pensée ne me quitte pas. Je sens toute la partie gauche de mon corps soudainement immobilisée, comme coulée dans du béton, je lutte, paniqué, ça ne dure pas, me voilà libre de nouveau. Je m'épuise, ma respiration n'arrive plus à suivre cette cadence démente, et puis cette poudreuse partout...

Puis je ralentis

et je m'arrête, en même temps que toute la montagne autour de moi, me semble-t-il. Je suis au milieu des buissons, je ne vois rien autour de moi. J'essaie de regarder derrière, terrorisé, je m'attends à voir surgir des monticules de neige qui vont m'engloutir. Je rampe vers la droite toujours, comme un fou, je sais que là est mon salut. Les branches me barrent le passage. Je suis essoufflé à l'extrême, mon cœur bat à exploser, je sens la perte de connaissance toute proche, j'abandonne la lutte enfin, je m'abandonne au bon vouloir des éléments, je m'immobilise.

Plus rien ne bouge alentour,

plus aucun son ne parvient à mes oreilles, seul demeure cette respiration emballée de marathonien à l'agonie. Je veux rire, pleurer, me sauver, faire un tas de choses, mais je ne fais que respirer comme un fou qui a failli manquer d'air. Une seule phrase tourne et retourne en boucle dans ma tête :

"Je suis dessus, je suis dessus !"

Philip Gimard

à pied de la face, aurait certainement réfléchi à deux fois avant de s'engager dans ce couloir où la neige, visiblement, avait été déposée par le vent, après avoir été balayée de toutes les pentes avoisinantes. Mais il a suffi qu'ils soient réunis pour qu'un certain sentiment de sécurité les accompagne et les anesthésie.

Méfions nous

comme de la peste de cette fausse idée selon laquelle le groupe nous protège, à une époque où il est de coutume de dire qu'il ne faut surtout pas pratiquer la montagne seul. Ne nous laissons jamais distraire dans notre démarche qui consiste à observer, réfléchir puis décider, et là seulement, le groupe que nous formerons représentera peut être un atout supplémentaire face au danger, sinon, ce n'est qu'un leurre.

Ce matin là,

notre petit groupe arriva au pied du couloir et décida de chausser les crampons. Sauf l'un d'entre eux, qui commença à gravir la pente seul, non pas dans le but de laisser un espace entre lui et ses camarades mais simplement du fait du hasard car il ne jugea pas



Descente express...



Miraculé oui,

tel est le terme approprié qui me désigne après l'incroyable aventure que je viens de vivre.

Dimanche 28 janvier 2007, je suis dans les Alpes de Haute Provence pour ma deuxième journée de ski de randonnée. J'ai skié la veille sur un sommet arrondi à 2400m d'altitude, c'était bon, tout poudre jusqu'à 2000m mais j'ai dû déchausser les skis à la descente vers 1900m côté ouest pour ne pas les "flinguer". Il n'y a aucune sous couche et les trente à quarante centimètres tombés le jeudi sont un peu minces sur des pierriers... mes skis s'en rendent compte très vite.

Je me dirige vers le Cheval Blanc,

"ma montagne fétiche", que j'aime tant et que je parcours depuis plus de vingt ans déjà en ski. Cette montagne magique qui drapée de blanc en hiver constitue une permanente invitation au ski de couloir. Je jette mon dévolu sur le couloir central que j'ai skié pour la première fois à l'âge de 19 ans, j'en ai 41 aujourd'hui, et qui semble être le mieux enneigé. L'ascension débute par un portage en forêt avant de pouvoir enfin mettre les skis aux pieds sur une tire de bois vers 1250m d'altitude. Je sais déjà que je vais plus promener les skis que faire du ski aujourd'hui ! Je rejoins bientôt le fameux ravin de l'avion, immense pierrier de près de 1300 m de long, peu incliné dans sa partie inférieure mais dont la pente se redresse progressivement pour aboutir aux pieds des couloirs orientés plein nord et qui culminent à 2280m de ce côté. Le départ est limite avec les peaux. Je fais régulièrement rouler des cailloux sous mes skis. Un léger givre de surface fait briller la neige. C'est joli. Je monte tranquillement ce long ravin qu'un vent descendant balaye de façon continue. Vers 1650m j'oblique à droite sur un plateau parsemé de mélèzes. Les 35 centimètres de poudre m'évitent enfin de toucher les



Le Cheval blanc en hiver

cailloux sur ce sol garni de mousse en été. Les conversions sont nombreuses avant d'arriver enfin à pied d'oeuvre. J'observe une dernière fois le site. Il n'y a vraiment pas des masses de neige cette année. Les cônes de déjection sont bien là mais petits, des volutes de neige glissent régulièrement à la surface de chaque couloir. Je continue tranquillement, reviens à gauche un long moment pour arriver à la base du couloir en une dernière traversée oblique. La neige est tantôt carton, tantôt poudreuse encore. Je croise des traces de chamois mais n'en vois aucun.

Je suis bien, serein,

seul à l'attaque du couloir. Je place les skis en latéral sur le sac à dos et aimant les sacs bien propres, les arrime solidement aux spatules par un scratch velcro. Les crampons sont mis en place, je m'applique à repositionner parfaitement les guêtres intégrées de ma salopette sur les chaussures, ferme toutes les écoutilles et pars à l'assaut du couloir. J'évite comme toujours par la gauche la petite barre rocheuse de 5 mètres qui divise son départ en deux. La pente du couloir est à 35° d'abord puis se redresse à 40° pour approcher enfin les 45° sous la corniche sommitale, quasi inexistante aujourd'hui. J'y vais gaiement et

remonte bâtons en mains, skis sur le sac, ce couloir d'environ 7m au plus large et 4m au plus étroit, par son bord gauche dont les contre pentes mi-herbeuses mi-caillouteuses sont bien déneigées... Je rase un côté comme toujours, le gauche donc, car je me suis toujours dit qu'en cas d'avalanche il valait mieux ne pas être au centre et pouvoir esquisser latéralement. J'enfonce beaucoup au départ puis franchis un court passage de neige dure avant de casser à nouveau à chaque pas une neige cartonnée mais qui repose cette fois sur de la neige...

Premier avertissement...

au bout de 30m de progression ma jambe gauche provoque un timide "wouff" caractéristique, je viens de déclencher une miniplaque à vent en forme de triangle dont la base se situe vers le bas, je saute instinctivement sur ma gauche crampons aux pieds, reste accroché et vois partir le petit morceau de neige. La montagne vient de me donner un premier avertissement. Cela ne m'inquiète pas plus que cela, ce n'est pas la première fois que je fais partir des miniplaques ici et tout s'est toujours bien passé. Je regarde vers le haut ce beau couloir que j'ai déjà skié à environ neuf reprises dont une seule fois accompagné. Il fait grand beau, cela

fait suer d'abandonner, je commençais seulement avec cette remontée de couloir à avoir l'impression de faire de la montagne. Je redescends dans mes traces un petit peu, j'observe l'autre côté et me demande si ce ne sera pas meilleur. Je traverse délicatement, il y a moins de neige apparemment ici et je progresse plus vite. J'ai dépassé d'au moins 20m la pointe de fracture du côté opposé quand rattrapé par mon instinct je décide de m'arrêter. Le couloir s'est élargi, il fait bien 7m de large. Devant moi un amoncellement de neige protégé par une strate de roche oblique remonte anormalement sur la contre-pente où je me situe. Une petite voix intérieure commence à me parler. Tu n'es qu'un con Eric, ton couloir n'a pas du tout la configuration habituelle, il y a une plaque devant toi, en fait le couloir entier est plaqué.

Deuxième avertissement...

Au moment même où je me dis cela mon dernier pas fait partir l'amoncellement de neige. J'avais anticipé le coup et je reste toujours accroché à la pente mais la section atteint allègrement les 50cm de hauteur cette fois. Deuxième avertissement, je capte

enfin mais n'est ce pas déjà trop tard ? La course est finie, il faut descendre. Je redescends avec application dans mes traces face à la pente. Arrivé à ma traversée de couloir j'hésite. Dois-je esquiver par les contrepentes meridiques à 50° ou plus avec herbe en neige glacée et rochers, le tout surplombant une barre de ce côté ou dois-je retraverser le couloir au risque de faire partir la plaque entière qui le tapisse sans doute soit 350m de haut sur 6m de large en moyenne. Je réfléchis, je n'ai pas mes crampons en acier mais ceux meridiques de "compétition" et je n'ai pas d'engin. La moindre chute en descente serait fatale de ce côté. J'ai traversé une fois le couloir, il doit bien être possible de le traverser une seconde fois ? Je suis vraiment trop con, je me suis piégé tout seul. Etais-tu endormi ce matin, Eric ? Etais-ce la sensation de routine donnée par le fait d'être dans ton "jardin" ? J'opte finalement pour le couloir. En courant ou comme sur des œufs ? Je suis sûr de percer la plaque en courant, trébucher et hop, hop, hop... ce sera donc délicatement. Je vais alors commettre la grossière erreur qui consiste à réutiliser mes anciennes traces de pas.

Un pas, deux pas, trois pas, boum !

c'est l'explosion, en un centième de seconde j'ai compris que tout le couloir partait ; je tente de courir en oblique pour rejoindre le bord d'en face, y parviens presque au milieu des plaques de neige épaisses qui accélèrent mais je suis rapidement fauché. Je me débat comme un fou. Ça ne rigole plus Eric, ce n'est pas la petite avalanche déclenchée avec insolence skis aux pieds, c'est la grosse cette fois, je le sens, je le sais instantanément. C'est le début d'un combat inégal, un long voyage vers l'inconnu.

Sur ces quinze premiers mètres,

j'ai le sentiment de faire jeu égal avec l'avalanche. Je vois le ciel, je glisse certes mais ne suis pas encore enseveli. Je gère la situation

bien que ne parvenant pas à me redresser malgré mes efforts colossaux. C'était sans compter sur l'énorme masse de neige qui me catapulte par derrière et me fait plonger la tête en avant sous la neige. Ça y est je coule mais nage avec mes bras et mes jambes de toutes mes forces pour rester en surface. Je suis parfaitement conscient, commence à rouler dans tous les sens et connaissant bien le lieu m'inquiète pour la barre qui m'attend. J'ai peur du choc, peur de me tuer à la réception. Mon cerveau fonctionne à 300km/h. J'analyse tout instantanément. Tout va très vite et j'ai pourtant l'impression d'un film au ralenti. Je vole, j'étouffe déjà, je veux vivre, je veux vivre, je hurle sans arrêt ces mots dans ma tête. Je sens un choc violent mais suis toujours conscient. Le sac à dos m'a peut-être amorti.

Bats toi, bats toi,

bats toi putain Eric, ne lâches pas le morceau. Je ramène les mains devant ma bouche pour dégager la neige, je respire mal, je ne vois rien, c'est blanc partout, j'ai l'impression de taper très fort le sol parfois et puis de remonter, comme de planer au sein d'une masse énorme qui me pousse furieusement vers l'avant. J'ai perdu la notion du temps, les secondes durent une éternité. J'ai l'impression que l'avalanche a accéléré, cela va très vite, je ne parviens plus à ramener les mains devant la bouche mais j'y crois toujours et je me bats de toutes mes forces. Je veux vivre, je veux vivre, c'est trop con Eric, tu ne vas pas mourir là pour ce putain de couloir de merde. Je suis parfaitement lucide sur l'enjeu du combat. Les skis me tapent régulièrement sur la tête, j'essaie de savoir où j'en suis mais je suis perdu ; la respiration est de plus en plus difficile, crache, crache, crache Eric, je ne suis plus occupé qu'à tenter de continuer à respirer, la sensation d'asphyxie est horrible mais je me bats toujours. J'ai depuis longtemps renoncé à pousser sur les jambes quand je touche les cailloux, c'est mission impossible. Je suis dans une gigantesque machine à laver tel un nageur tourneboulé dans tous les sens, plaqué au fond de l'eau par un rouleau jusqu'à la plage sauf que la plage ici n'arrive jamais.





Avalanche de poudreuse

Et cela accélère encore.

L'angoisse de mourir fait son apparition. Tout en continuant instinctivement à cracher de toute mes forces la neige pulvérulente qui envahit ma gorge, j'appréhende de plus en plus l'instant final. A quel moment vais-je partir ? C'est comment la mort ? C'est doux, c'est froid ? C'est le néant ? Pour la première fois de ma vie je sens mon destin m'échapper. J'attends avec inquiétude la suite... Mais je reviens au combat, elle ne m'aura pas cette salope !! Ces mots reviennent toujours dans ma tête, bats toi, bats toi, ne lâches rien, craches, craches, craches encore et toujours cette saloperie de neige. J'ai de plus en plus souvent l'impression de voler dans les airs, d'être sur un tapis volant, je ne suis qu'un pantin désarticulé aux mains d'une puissance phénoménale. A quelle vitesse dévale l'avalanche ? 60, 70km/h ? Je n'en sais rien mais cela va vite pour faire de moi une toupie. Je ressens la vitesse dans mes tripes. Cela tape très fort par instant, les pieds notamment. C'est trop con Eric, tu as tellement de choses à vivre encore, pas là, pas aujourd'hui ! Je commence à sérieusement fatiguer, ma respiration est limite, le temps semble infini. Une partie de moi ne pense qu'à respirer, l'autre regrette cette sortie.

Je suis en colère

avec moi-même ! C'est alors que je me résigne à lâcher prise. J'attends que cela passe. Un silence absolu s'installe. Une image m'apparaît violemment à l'esprit. Je vois le visage d'un être très cher, je veux la revoir, je

veux la revoir, c'est plus fort que moi ! Je me secoue, bouge les jambes et sort la tête de la neige en une fraction de seconde. J'étais par chance juste sous la surface. Je revois le ciel, les montagnes, la lumière, putain que c'est beau ! Je suis assis de côté au centre de l'avalanche dont la langue s'arrête environ 50 mètres en contrebas. Le tas de neige ne doit pas dépasser 1m50 d'épaisseur et n'est constitué que de galets de neige froide, résidus des plaques totalement disloquées lors du trajet, mélangé avec une énorme quantité de "semoule" sans cohésion. Je tousse et crache du sang pendant 10 minutes avant de reprendre une respiration à peu près normale. La gorge me fait très mal mais je suis vivant !!!

J'ai gagné ce combat

grâce à une chance inouïe mais aussi peut-être grâce à une indestructible envie de vivre ! Ironie du sort, je reconnais le bruit caractéristique et vois le nouvel hélicoptère blanc et bleu de la gendarmerie passé dans le ciel. Chouette me dis je, mon oncle qui m'observait du village avec la longue vue a déjà prévenu les secours ! Il doit me croire mort ! Mais non l'hélico file vers le haut verdon. Il va falloir redescendre à pieds. Je me relève avec difficulté, la main droite est totalement inopérante, surmontée d'un hématome gros comme une balle de tennis.

Mais je ne sens rien.

Je pisse le sang sur le visage, ce doit être les carres des skis qui m'ont tailladé le cuir chevelu. Je me retourne vers le haut de la pente et n'en crois pas mes yeux. Le couloir est si loin et

la lisière de la forêt si proche ! Après vérification sur une carte au 1/25000 je viens de descendre 550m de dénivellée sur 900m de distance et je suis toujours vivant. J'avais un bel ange gardien ce jour là !

Les crampons en aluminium

traînent par terre accrochés par leurs sangles. Je remets le droit et vire le gauche qui est cassé. J'ai froid partout, c'est l'onglée. Je boite mais parviens à marcher, je récupère bientôt un bâton tordu qui traîne en surface. L'avalanche ne dépasse pas 15m de large et remplit partiellement son couloir d'écoulement naturel. Ce sang que je continue de cracher, m'inquiète, je crains une hémorragie interne et reste à l'écoute de mon corps tout au long de la descente. La voiture apparaît au bout d'une heure. Les douleurs se réveillent partout, hanches, genoux, coudes mais j'en suis si heureux. Je me sens vivre. Je vire tout dans le grand break, conduis chaussures de ski aux pieds et rejoins le village.

Dring, dring

chez ma tante. Oh mon Dieu mais qu'est ce qui t'arrive Eric ? C'est rien, je suis vivant, j'ai pris une avalanche, je dois avoir la main droite cassée, amenez moi aux urgences, merci. Bilan, deux os de la main droite cassés, de nombreux hématomes et quelques plaies externes, genoux, coudes, hanche, soit rien finalement compte tenu du "voyage" effectué. Je prends conscience que je suis un miraculé. Merci la vie pour ce si précieux joker que tu m'as offert ! Je sais que je n'en aurai pas un deuxième comme cela.

Ce fût une sacrée leçon ! **Eric**

PS :

j'aime toujours la montagne

et j'ai pu finir la saison skis aux pieds. Je pensais être prudent, je ne l'étais pas suffisamment. La montagne est belle et neutre, ce sont les hommes qui par impatience, intrépidité et erreur d'analyse, la rendent dangereuse. Soyons prudents et humbles, les amis, face aux éléments et si cela partait un jour malgré tout ...sachez que les miracles, non plus, n'arrivent pas qu'aux autres, à condition de se battre jusqu'au bout.

Ayez la "foi" en ces instants !



Trois nouveaux responsables de Commission



Bien qu'originaire du Jura, région de montagne, ce n'est qu'assez tardivement, puisqu'à l'âge

de 34 ans, que je fais ma première randonnée de 15 jours en montagne et que je découvre ce milieu si extraordinaire. Depuis, je n'ai cessé de retourner à l'occasion de chaque vacances et c'est tout naturellement que je demande une mutation professionnelle sur la Savoie afin de vivre pleinement ma passion.

D'origine campagnarde, la montagne comble parfaitement ce besoin de grands espaces, ce besoin de nature préservée qui m'a toujours animé. Ce milieu représente à mes yeux un monde extraordinaire, toujours changeant, un monde où l'homme retrouve une juste dimension, où l'humilité est de mise, ce milieu qui nous rappelle, quelquefois dans la douleur, que nous sommes si petits face à ces montagnes, ces massifs, qui étaient là avant nous et qui le seront encore bien après nous.

C'est afin de vivre pleinement cette passion et de la meilleure façon possible que je choisis d'entrer au Club Alpin afin de pouvoir y acquérir une bonne expérience et de partager ma passion avec d'autres personnes tout aussi passionnées.

Décidé à progresser et à faire partager cette passion à d'autres, j'entame un cursus de formation qui me mène au brevet fédéral de randonnée montagne, acquis depuis peu.

Responsable de la commission raquettes à neige depuis cette année, je m'engage avec beaucoup de volonté et d'enthousiasme, à faire partager à d'autres la joie de randonner en montagne, avec raquettes au pied, outils, à mon sens, qui offrent la plus grande liberté en hiver ; point n'est besoin de techniques particulières, il suffit de savoir marcher, d'avoir du souffle et de l'endurance, après une courte période d'adaptation.

Daniel Martin



De mon enfance et adolescence dans les vastes pâturages des monts d'Auvergne, à mon apprentissage

d'alpiniste et de skieur dans les Pyrénées françaises et espagnoles, à celui de voyageur du Sinaï au Tatra et à l'Europe du nord, la montagne a toujours rythmé ma vie. Ma vie professionnelle m'a permis aussi de faire partager cette passion en proposant à des jeunes issus d'horizons divers (jeunes européens, en difficultés...) la découverte du milieu montagnard.

Alors que faire de cet héritage constitué de plaisir, de doutes, de douleurs mais surtout de rencontres humaines gratifiantes ? Il me semble que dans ce parcours, nous croisons un jour celui qui nous donne plus, progression, apprentissage, autonomie dans la course et voilà le virus est contracté. J'aurais, dorénavant, la tête dans les montagnes. Depuis trois ans, je suis membre du CAF d'Albertville avec pour objectif de me perfectionner dans mes pratiques mais aussi de rencontrer de "nouveaux camarades de jeu". Merci à eux de l'accueil et des moments partagés !

Donc, j'ai un peu donné et beaucoup reçu de la part de cette communauté montagnarde. Il était grand temps de renvoyer l'ascenseur ! Voilà pourquoi suite à une proposition "malhonnête" de mon ami Joaquim Ferreira et une démonstration habile de notre président, j'ai décidé de partir une nouvelle fois à l'aventure.

Je le citais plus haut, la pratique de la montagne s'apprend dans le temps mais nous y parvenons tous par des chemins différents. A chaque fois, un "passeur" nous a permis de franchir le pas. L'Ecole d'Aventure doit avoir cette fonction à la croisée du pédagogique et de l'éducatif. Donner la possibilité à un public jeune d'apprendre la montagne avec l'appui de professionnels, de cadres bénévoles en dépassant le seul apprentissage technique, qui, je l'accorde, est garant de la sécurité de tous.

Mais aussi de favoriser l'autonomie, la réflexion et la rencontre avec d'autres montagnards (jeunes et adultes nourris par cette même passion). C'est établir des relations d'adultes à jeunes avec un souci d'égalité dans les rapports, car ce qui compte, ce sera l'échange d'expérience même si l'un des deux en possède plus que l'autre. Emmener des jeunes en montagne, signifie instiller l'envie aujourd'hui si naturelle de faire plus tard tout ce qu'il aura envie de faire. Prêter une attention totale à une voie, une course, un passage... Là-haut, tout n'est pas prétexte à des buts sportifs ou esthétiques. C'est prendre conscience de l'existence d'un monde où l'on peut jouir de la répétition d'un même jeu, de lieux où s'égarer, c'est-à-dire où échouer est possible. J'espère que ce modeste engagement permettra de captiver leur attention, d'imprégner leurs rétines de sublimes paysages, avec la conviction que, quand on est en montagne, on peut rire et pleurer en même temps, on peut croire jusqu'au bout à quelque chose et ne pas y croire du tout !

Patrick Valat



Ma première vision de montagnes se fit par les cartes postales que m'envoyait mon père de

Lisbonne. J'avais 10 ans et depuis mon arrivée en France ma passion de la montagne n'a cessé de grandir. J'ai eu la chance de rencontrer des personnes qui m'ont formé et cela m'a permis d'assouvir cette passion. Depuis j'essaie de transmettre cette passion à mes enfants et je la cultive en étant membre du CAF d'Albertville. Je vais continuer auprès des jeunes de l'Ecole d'Aventure...

Joaquim Ferreira

LE CLUB ALPIN FRANÇAIS D'ALBERTVILLE, C'EST QUOI ?

Fondé en 1893, le Club Alpin Français d'Albertville est une association multisports qui propose des activités dans un environnement exceptionnel, la montagne. Ainsi, vous pouvez pratiquer l'alpinisme, la randonnée à pied ou en raquettes, l'escalade, le ski de randonnée, la descente de canyons, la spéléologie, la via-ferrata ou encore la cascade de glace.

L'association s'attache à promouvoir la connaissance et la protection de la montagne, un milieu naturel sensible. Elle est un acteur incontournable du monde de la montagne et participe au développement durable du massif du Beaufortain avec ses 2 refuges idéalement placés, le Plan de la Lai et la Croix du Bonhomme. Ces derniers sont équipés de sources de production d'énergie propre et renouvelable (éolien et photovoltaïque). Possibilité de dormir dans une yourte au plan de la lai. Prochainement, un accueil pour les équidés à la croix du Bonhomme.

Le Comité Des Sages

Elever notre culture de sécurité tout en conciliant plaisir et convivialité est un défi de premier ordre. Dans cet esprit et pour donner forme aux engagements pris lors de notre colloque interne du 2 juin dernier sur le thème de la prévention des risques en montagne, Julien Boyer a été nommé au poste d'adjoint au Président. Cette personne a en charge de diriger le **Comité des Sages** dont voici les règles et sa composition :

Le Comité des Sages a pour mandat :

- Aider les cadres bénévoles dans l'organisation de sorties en apportant un avis, des conseils ou une expérience,

- Promouvoir les principes élémentaires de sécurité pour une pratique sûre des sports de montagne,
- Examiner et évaluer durablement l'organisation, les recommandations et prescriptions mises en place au sein de l'association pour le domaine qui le concerne. Instance de réflexion, il est force de proposition pour le comité directeur.

Le Comité des Sages fonctionne de manière indépendante des instances dirigeantes.

Le Comité des sages est composé de "personnalités" du club, dans une limite de dix membres. Toutes ont une excellente connaissance de la montagne et du milieu associatif.

Elles sont choisies pour leurs qualités morales aussi (attachement aux valeurs défendues, ouverture d'esprit, capacité de modérateur). Ce sont des "passeurs d'expérience".

A ce jour, voici la liste nominative des membres constituant ce comité :

Roland Bellot-Champignon, Julien Boyer, André Croibier, Patrick Degouve, Philip Gimard, Jean-François Grandidier, Janine Husson, Serge Lepaul, Mathieu Pesenti, Daniel Vergne.

Ces personnes ont toute ma confiance et mon soutien.

Régis Desmus

ECOLE DE SKI POUR LES ENFANTS

L'apprentissage du ski pour les enfants est une des priorités du Club Alpin Français. Dès 6 ans pour le ski et 8 ans pour le surf, les cours de ski sont assurés par les moniteurs ESF de Crest Voland, en complément de nos bénévoles (tous formés pour l'enseignement). Ces derniers veillent aussi à la sécurité des enfants, ils les encouragent et les aident à prendre confiance en eux. En fin de saison tous les enfants sont prêts pour passer les tests avec succès : du flocon au chamois. L'hiver 2006/2007, notre école de ski a obtenu 98% de réussite aux tests. Au CAF, le "Ski" est convivial, ludique mais aussi très sérieux. Les groupes sont de petite taille (8 enfants), ce qui permet un travail et un suivi per-

sonnalisé auprès de chacun. Les inscriptions se feront : les mercredi 4, 12,19 décembre 2007, le mercredi 2 et le lundi 4 janvier 2008 de 18 à 19 h 30 au CAF, salle de Maistre, route de Pallud. Les cours reprendront le mercredi 9 janvier 2008. Au pro-

gramme, 12 sorties, tous les mercredi de janvier, février et mars. Pour le concours nous irons à Moriond le dimanche 30 mars 2008. Contact responsable : Janine Husson : 04 79 32 73 42 ou 06 64 90 74 44

Janine Husson



Vie DU CLUB

Agenda

25 juin 2007 au 1er septembre 2008 :
Exposition "Des glaciers et des hommes". 500 m² d'exposition au cœur de l'actualité du changement climatique. Espace Tairraz à Chamonix (74).

samedi 24 novembre 2007 :
initiation ARVA (appareil recherche victime d'avalanche). RV à 13h30 au parc olympique H. Dujol Albertville pour des exercices pratiques.

du 28 novembre au 2 décembre 2007 :
24e festival international du film de montagne d'Autrans (38).

mercredi 5 décembre 2007 :
Photographie et Montagne. Exposition et conférence organisées par l'association Montanea. Centre de Congrès le Manège à Chambéry.

samedi 8 décembre :
soirée d'accueil des nouveaux adhérents suivie de l'assemblée générale de l'association. Salle du Val des Roses à Albertville (20h00). Projection d'un film suivi d'un cocktail. Entrée

gratuite.

samedi 15 décembre :
colloque sur "neige et avalanche" en partenariat avec l'ANENA. Salle de Maistre.

15 janvier au 01 mars 2008 :
hommage à Samivel (événement national). Exposition à la médiathèque du Dôme d'Albertville et conférences - rencontres à la salle de Maistre. Avec la présence de Patrick Gabarrou et de grandes personnalités du monde de la montagne.

10 janvier 2008 :
recyclage secourisme au centre de secours et d'incendie d'Albertville (réservé aux accompagnateurs bénévoles). De 19 à 22 heures, inscription obligatoire.

vendredi 25 janvier :
Samivel, alpiniste et explorateur. Salle de Maistre à Albertville. Entrée gratuite.

mardi 12 février :

Samivel, écrivain et illustrateur. Salle de Maistre à Albertville. Entrée gratuite.

avril 2008 :

8^e soirée " Voyages Lointains " organisée par le CAF Albertville.

du 08 au 11 mai 2008 :

Grand parcours, 3e édition à Ailefroide (05). Découverte de l'alpinisme, ateliers pédagogiques encadrés par des guides de haute montagne. Manifestation accessible aux débutants. Plus d'infos sur le site de la FFCAM.

31 mai 2008 :

colloque international en sciences humaines et sociales. "Genre, montagne et pratiques, d'hier et d'aujourd'hui, ici et ailleurs". A Grenoble.

dimanche 21 septembre 2008 :

4^e édition de Montagne en fête organisée par le CAF Albertville.

la GORZDERETTE
saison V
25-26-27 janvier 2008
à
CHAMPAGNY en VANOISE

renseignements et inscriptions
www.gzd.fr

déterminez-vous, ça va bien se passer !

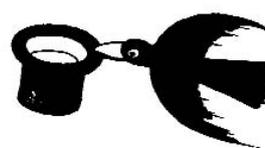
samedi : TOURNOI multisport ouvert à tous (à partir de 13 ans)
- escalade sur glace
- ski de fond / tir à l'arc
- luge à foin
- la cordée
et d'autres surprises...

vendredi et dimanche : initiation escalade sur glace et tests du matériel Asolo et Petzl/Charlet

chapiteau chauffé, buvette, concert, animations, prêt du matériel technique pour les épreuves

25-26-27 janvier 2008 La Gorzderette à Champagny en Vanoise.

Epreuves et initiation sur la tour de glace de Champagny le Haut.



Communiqué

Petzl rappelle tous les crampons SARKEN

La durée de vie potentielle de ce crampon ne satisfaisant pas à l'exigence de qualité de la marque, Petzl a décidé de stopper la production, les ventes et de rappeler tous les modèles de crampons SARKEN auprès de ses utilisateurs.



Open International d'Escalade Jeunes

Un grand spectacle sportif

22 et 23 décembre 2007 de Benjamins à Juniors

ALBERTVILLE

club alpin français Albertville

Gratuit

MONTAGNE EN FÊTE

3^{ème} Edition :
Bilan.



Montagne en fête

est un événement original organisé par le Club Alpin Français d'Albertville dont les objectifs sont multiples :

- Montagne en fête est un projet associatif qui rassemble l'ensemble des adhérents, indépendamment de leur activité habituelle. Cette manifestation est un des instants privilégiés dans l'année pour réunir toutes les générations, toutes les passions. Il contribue à renforcer la cohésion interne, à développer le lien social. Montagne en fête est pensé et construit pour que tout un chacun trouve une place, les plus jeunes, les seniors, les personnes atteintes d'un handicap aussi.

- S'ouvrir aux autres et faire connaître notre association du grand public. Mettre en lumière nos valeurs, notre savoir-faire. Le club, porteur de missions d'intérêt général, est aussi une

structure capable d'organiser de grands rendez-vous.

- Inviter à la découverte d'espaces authentiques, à parcourir les richesses d'une région parfois oubliées ou mal connues. L'itinéraire choisi pour le Trail d'Albertville et la randonnée pédestre propose un voyage exceptionnel, dans l'histoire, entre ville et montagnes. Montagne en fête est une manifestation innovante et haute en couleur qui s'inscrit logiquement dans les journées européennes du patrimoine.

L'édition du 16 septembre dernier, avec ses 100 bénévoles, a permis d'accueillir 600 personnes au fort de Tamié. Rendez-vous au 21 septembre 2008 pour une nouvelle rencontre.

En savoir + :
connectez-vous sur notre site www.clubalpin.com/albertville



LES ACTIVITÉS

NOUVEAUTÉ A ALBERTVILLE : UN SITE DE BLOCS

LE BLOC : UNE PRATIQUE A PART ENTIERE

Depuis plusieurs décennies, les grimpeurs escaladent des blocs de rocher allant de deux à quelques dizaines de mètres de haut.

C'est à Fontainebleau, au début du siècle, que les alpinistes vivant à Paris ont commencé cette discipline dans le but de s'entraîner pour aller ensuite escalader les plus grandes parois rocheuses des Alpes.

De cette pratique est née une activité à part entière et complètement démocratisée.



Comment pratiquer ?

Certains sites possèdent des parcours entièrement fléchés et numérotés. Chacun des blocs est alors nettoyé et brossé. Le passage régulier des grimpeurs assure la pérennité de ce nettoyage. D'autres sites n'ont pas de parcours fléchés, mais sont néanmoins nettoyés. Le grimpeur choisit alors les itinéraires qu'il a envie de réaliser.

Public concerné

Agé de 5 à 99 ans, chaussé de baskets ou de chaussons, néophyte ou expert, seul, en groupe ou en famille, l'escalade en blocs convient à tous, de part son côté ludique, son côté pratique et la possibilité de réaliser des passages de tous niveaux.

Quel matériel utiliser ?

Le bloc nécessite moins de matériel que la falaise. En effet, suffisent pour cette pratique :

- une paire de chaussons ou de ballerines,
- un sac à magnésie,

- une brosse à dent pour nettoyer les prises,

- un crash pad (petit tapis servant à protéger le grimpeur lors d'une chute à sa réception),

- et, si vous êtes accompagné, un autre grimpeur pourra vous parer lors des chutes.

Pendant longtemps, cette pratique a été le complément de l'escalade avec corde.

Aujourd'hui, beaucoup de grimpeurs se consacrent exclusivement à cette activité aussi bien en loisir qu'en compétition. Un circuit important de compétitions nationales et internationales existe maintenant depuis quelques années et de plus en plus de sites comme celui en forêt de Rhonne sont découverts et aménagés pour cette pratique.

Le site en forêt de Rhonne découvert par Philippe Foulon a pour avantage :

- d'être à proximité d'Albertville (seulement 10mn),
- d'y accéder en vélo,
- d'avoir une orientation et un cadre permettant la pratique pendant une grande partie de l'année (possibilité de grimper au frais l'été),
- de proposer des blocs et des itinéraires de tous niveaux.

SKI DE MONTAGNE LOISIR

DESTINATION		MASSIF	DÉNIV.	ALT. MAX	DIFFICUL.	ACCOMPAGNATEUR(S)
JANVIER 2008						
05	Initiation	Lauzière			Tous*	Roland Bellot Champignon
06	Col des Tufs blancs	Beaufortain	870	2304	Tous**	Roland Bellot Champignon
12	Grand Château	Lauzière	950	2317	Tous**	Daniel Vergne-Paul Durand
12	Initiation				Tous*	Serge Lepaul-Janine Husson Roland Bellot Champignon
13	Mont Coin	Beaufortain	1050	2539	Tous**	Yves Gonnet-Janine Husson
19	Outray	Beaufortain	1150	2333	Tous**	Bernard Caubet
19	Initiation avec Jean Moulin				Tous*	Janine Husson-Serge Lepaul Roland Bellot Champignon
20	Tête de la Cicle	Beaufortain	1050	2283	Tous**	Patrick Valat Nicolas de Resseguier
20	Trace de la Vaugel					
26	Col de la Charbonnière	Beaufortain	1100	2494	Tous**	Joaquim Ferreira
26	Initiation				Tous*	Janine Husson-Serge Lepaul Roland Bellot Champignon
27	Recyclage des cadres					Roland Bellot Champignon
FÉVRIER 2008						
02	Mont Rosset	Beaufortain	1050	2449	Tous**	Jean-Laurent André Jean-Louis Arnol
02	Initiation				Tous*	Janine Husson-Serge Lepaul Roland Bellot Champignon
03	Les Arlicots	Bauges	1200	2060	BS**	Claude Revet
09	Grand Arc	Lauzière	1200	2484	BS**	Didier Ortolland-Thierry Binet
09	Initiation avec Jean Moulin				Tous*	Janine Husson- Serge Lepaul Roland Bellot Champignon
10	Col des Fontaines	Belledonne	1340	2483	BS**	Roland Bellot Champignon
16	Le Sambuis	Belledonne	1550	2734	BS**	Daniel Vergne Geoffrey Didone
16	Initiation				Tous*	Janine Husson-Serge Lepaul Roland Bellot Champignon
17	Trou de la Mouche	Aravis	1100	2500	BS**	Philip Gimard
23	Le Grand Coin	Encombres	1100	2730	BS**	Serge Lepaul
23	Initiation				Tous*	Janine Husson-Serge Lepaul Roland Bellot Champignon
24	Col du Tepey	Belledonne	1500	2716	BS**	Julien Spinato-Billet Jérôme
MARS 2008						
01	Pointe de Cerdosse	Beaufortain	1150	2550	BSA***	Joaquim Ferreira
02	Pointe des Raticières	Arves	1200	2865	BSA***	Serge Lepaul
02	Les Sybelles					
08	Pointe de la Mandalaz	Aravis	1150	2277	BSA***	Jean-Laurent André Jean-Louis Arnol



Mont Emler, Turquie



Ski De MONTAGNE LOISIR



	DESTINATION	MASSIF	DÉNIV.	ALT. MAX	DIFFICUL.	ACCOMPAGNATEUR(S)
09	Pointe de Combeneuve	Beaufortain	1650	2961	BSA***	Thierry Binet-Didier Ortolland
15	Aiguille de l'Epaisseur	Arves	1560	3230	BS***	Nicolas de Resseguier
16	Le Gros Grenier	Arves	1300	2911	BSA**	Daniel Vergne-Jean-D Monod
22	Pointe d'Orient	Cerces	1300	2942	BSA***	Yves Gonnet-Philip Gimard
29	Col de la Blonnière	Aravis	1200	2362	BS**	Bernard Caubet-Michel Bar
30	Becca Motta	Vanoise	1400	3045	BSA***	Daniel Vergne
	RAIDS :					
14/16	Tour du Mont Thabor					Jean-Laurent André Jean-Louis Arnol
28/30	Traversée du Beaufortain					Roland Bellot Champignon
AVRIL 2008						
05	Refuge Grd Paradis	Grand Paradis	800	2750		Roland Bellot Champignon
06	Grand Paradis	Grand Paradis	1300	4064	TBSA***	Roland Bellot Champignon
12	Col du Tour Noir	Mont Blanc	1000	3535	TBSA***	Jean-Laurent André
13	Mont Velan	Valais Suisse	1800	3731	TBSA***	Julien Spinato-Philip Gimard
19/20	Haute Maurienne				TBSA****	Roland Bellot Champignon Claude Revet
21	Mont Pourri	Vanoise	1700	3779	TBSA****	Nicolas de Resseguier Geoffrey Didone
26	Repas de l'encadrement					Daniel Vergne
27	Recyclage des cadres					Roland Bellot Champignon
	RAIDS :					
04/07	Autour de la Berarde	Oisans				Serge Lepaul
12/18	Chamonix/Zermatt	Suisse				Joaquim Ferreira-Patrick Valat



Mont Colmet

L'élaboration d'un programme d'activités est un long processus. Il est bâti pour votre plaisir et celui des bénévoles, sur la base des envies de chacun, le plus souvent exprimées à l'occasion de rencontres en montagne. Ceux proposés dans cette revue sont indicatifs. L'association se réserve le droit d'apporter des modifications, à tout moment, sans préavis ni obligation quelconque.

Les personnes qui participent aux activités autorisent l'association à utiliser sur tous médias de communication, y compris des supports promotionnels, les images fixes ou audiovisuelles prises à l'occasion de sorties accompagnées sur lesquelles elles pourraient apparaître. Cette disposition n'est pas soumise à contrepartie et s'applique sur la durée la plus longue prévue par la loi et sans restriction de territorialité.



Ski ALPIN SAISON 2008



Programme des sorties 2008

Date	Station	accompagnateur
Décembre 2007		
16	Courchevel	Gilbert Roux-Mollard
Janvier 2008		
06	Courchevel	Patrick Comerson
13	Mottaret	Annie Darbelet
20	Tignes	Guy Poletti
27	Les Sybelles	Esthel Lozier
Février 2008		
03	Val Thorens	Ollivier Delplancke
10	Valmorel	Maryvonne Botard
17	Tignes	Alain Carletti
24	La Plagne ou Sestrières	Mylène Armani
Mars 2008		
02	Les Menuires	Monique Canovaz
09	La Plagne	Brigitte Dunand-Frere
16	Les Arcs	Jean Pierre Emonet
23	Les 2 Alpes	Patrick Comerson
30	Courchevel (concours petit caf)	Claude Colombet
Avril 2008		
06	Tignes-Val d'Isère	Jean-François Duc
13	La Plagne	Henri Guissepin
20	Val Thorens	Thierry Carron
27	Tignes-Val d'Isère	Arnaud Rochette

Le programme des sorties en ski de piste vient d'être élaboré avec deux nouvelles destinations à savoir : Les 2 Alpes et Sestrières (il faut compter 2 heures de car pour rejoindre ces deux stations). Tout le monde réclame chaque année un "petit changement d'air" et quand nous avons la possibilité de découvrir de nouveaux domaines, nous nous retrouvons une poignée avec pour conséquence une annulation en raison d'un coût de transport trop élevé ou un déplacement en voitures particulières comme pour la Vallée Blanche en 2007.

Le travail fait par les bénévoles des 3 clubs qui sortent ensemble les dimanche en hiver est très important et ce bien longtemps avant le début de la saison, mais avec mon collègue Laurent de Ski-Montagne, on se demande, parfois, si les gens en ont bien conscience, au vu des excuses avancées pour rester dans notre chère Tarentaise ! On veut de la nouveauté mais il ne faut surtout pas bousculer les habitudes ; on promet de venir mais au moment de s'inscrire le vendredi soir on invoque un empêchement, la flemme de partir à 7h du matin ou bien que rajouter 5 euros pour une sortie, une fois dans l'année, est au dessus de leurs moyens... Comprenez qui pourra !

Nonobstant ce petit "coup de gueule" poussé à la demande de plusieurs personnes dont la mienne, vous pouvez en être sûr, venez nous rejoindre, car l'ambiance au sein du groupe n'est pas triste, bien au contraire.

Merci encore à tous ceux qui m'entourent et bon ski à tous.

Patrick Comerson et son équipe.

Espace diamant (Val d'Arly) en janvier si l'enneigement est suffisant.

Ce programme pourra évoluer en fonction des tarifs, des conditions météo et du nombre d'inscrits.



Courchevel 2007

La carte découverte, pour essayer en toute liberté...

C'est une carte destinée à des personnes non adhérentes à la fédération souhaitant participer, à titre d'essai et sans engagement, à une activité du club. Elle est délivrée sans distinction d'âge, ni de

situation familiale. Pour toute information complémentaire ou conditions d'utilisation, s'adresser au secrétariat du club. Carte vendue 5 €, assurances responsabilité civile et individuel accident incluses.

Participation aux sorties :

Un programme indicatif est fourni avec la revue "Suivant sa Voie". Vous pouvez trouver une version actualisée sur notre site internet. La chronique du CAF paraît toute l'année le vendredi dans la page "Albertville" du Dauphiné Libéré.

Pour des questions d'assurance, les sorties sont réservées aux seuls membres du CAF à jour de leur cotisation. Ceux munis d'une carte découverte peuvent y participer mais dans la limite des conditions fixées. Dans tous les cas, l'inscription auprès de l'organisateur de l'activité est obligatoire.

Mode de paiement accepté :

Espèces, chèques et chèques vacances. Réduction accordée aux personnes porteuses de la carte M'RA.

RANDO RAQUETTES

	DESTINATION	MASSIF	DEN.	ALT	DIFFIC.	ACCOMPAGNATEUR
décembre 2007						
02	Les Saisies : Initiation et sécurité	Beaufortain	350	1941	F	Daniel Martin et Julien Boyer
09	Les Creux	Vanoise	500	2082	F	Andre Croibier
16	Dos de Crest Voland	Vanoise	500	2092	F	Jean louis Peter
janvier 2008						
06	Cabane du petit Pâtre	Aravis	615	1915	PD	Claude Colombet
13	Journée de la raquette	Beaufortain				
20	Plan de la Mouille	Beaufortain	735	1950	PD	Pierre Gallet
27	Le crêt de l'Aigle	Bauges	745	1645	PD	Véronique Gonnet
février 2008						
01 /03	Raid raquettes sur le Jura	Jura	700/j	1719	D	Andre Croibier
03	A déterminer si participants					Claude Colombet
10	Rocher des belles ombres	Chartreuse	750	1842	AD	Daniel Martin
17	Lac de Brassa	Beaufortain	750	2045	AD	Yves Gonnet
24	Le pied du grand Mas	Lauzière	790	2126	AD	Gilbert Dunand Martin
mars 2008						
02	Pointe de la Fenêtre	Vanoise	930	2268	D	Daniel Martin
09	Montagne de Bettex	Vanoise	970	2150	AD	Daniel Martin
16	Col de la Louze	Beaufortain	820	2045	AD	Gilbert Dunand Martin
21	Sortie nocturne : le mont Clocher	Beaufortain	400	1976	F	Andre Croibier
23	Crève-Tête	Lauzière	950	2341	D	Serge Vinclair
30	Le Quermoz	Beaufortain	1000	2296	D	Jean louis Peter
avril 2008						
06	Repas raquettes/ sortie sur Lachat	Lauzière				
13	Croise-Baulet	Aravis	960	2286	D	Roger Maitral Charvet

Le 2 décembre, journée sécurité aux Saisies, présence de tous les raquettes souhaitée

Voilà bien des années que Pierre Gallet avait en charge la commission raquettes au sein du Club Alpin Français d'Albertville. Cette année, il a décidé de passer la main pour des raisons qui sont siennes, en me confiant, avec l'aide de Gilbert, cette responsabilité.

Je l'ai acceptée avec grand plaisir mais non sans une certaine appréhension, car il va être difficile de faire aussi bien que lui. Pierre m'a fait découvrir, comme à beaucoup d'autres, une activité hivernale pleine d'attraits, activité qui, contrairement au ski de randonnée où une bonne maîtrise de la technique est importante, demande peu de technique (un minimum), activité néanmoins très sportive et réclamant beaucoup d'endurance dans les conditions de pratique au club.

Pierre continuera à nous faire honneur de sa présence sur certaines sorties et c'est avec grand plaisir que nous l'accompagnerons et que nous partagerons ces moments de pur bonheur, où le silence n'est rompu que par le crissement des raquettes sur une neige immaculée, vierge de toute trace et où la main de l'homme ne semble jamais avoir mis les pieds (pour reprendre une phrase d'un célèbre comique).

C'est avec grand plaisir que je ferai à mon tour découvrir cette activité à toute personne désireuse de se lancer, toujours dans un souci sécuritaire permanent (matériel de sécurité obligatoire : pelle, sonde et arva), en me rendant le plus disponible possible.

A bientôt à toutes et tous sur nos massifs.

Daniel Martin



Pointe de Côte Favre (Bauges)

ski-ALPINISMe De cOMPÉTITION



Des extraterrestres ! C'est souvent ce que je me suis dit lorsque, levé à 4h, je me postais sur les flancs du Grand Mont pour encourager les coureurs de la Pierra Menta. Tout à mon admiration, je rêvais moi aussi d'intégrer un jour ce groupe de compétiteurs bigarrés, chasseurs de "grammes" et collectionneurs de dénivelée.

Je me suis donc tourné vers le CAF d'Albertville où j'ai trouvé conseils et partenaires. Au fil des saisons, je n'ai jamais délaissé les ballades en terrain d'aventure pour un entraînement sous les télésièges. Et depuis, à chaque course, je retrouve le bonheur de partager de grands moments de sport et de montagne, même si les prétendants au podium sont déjà douchés lorsque je passe la ligne d'arrivée.

Alors pourquoi pas vous ?



Les temps forts de la saison :

Pour débiter la saison un week-end de stage est prévu mi novembre à Tignes avec pour objectifs :

Connaissance du matériel et techniques de manipulation.

Méthodes d'entraînement.

Techniques de descente (si les conditions météo le permettent).

Sécurité (ce n'est jamais un luxe).

Ce stage, encadré par un guide, s'adresse en premier lieu aux compétiteurs débutants ou n'ayant qu'une ou deux années d'expérience. Tarif 30 euros.

Un déplacement collectif est prévu en Ubaye le 3 février afin de participer au championnat national FFCAM par équipe. Tarif 35 € (déplacement, hébergement et inscription).

La Trace de Vaugel à Bourg St Maurice le 20 janvier en partenariat avec notre club.

Nous vous offrons également la possibilité de vous équiper en vêtements de course : réassort des combinaisons de l'an passé, et nouveau coupe vent ultra léger siglé.

Pour davantage d'informations et pour toute initiative bienvenue, une réunion d'information est programmée :

Le 30 novembre à 19h30 au siège du club, 4 route de Pallud à Albertville.

Contacts :

Ludovic Barboni 04.79.07.81.05

Jean François Grandidier 04.79.32.29.56

Le calendrier des courses de ski de montagne FFCAM 2007/2008 est disponible sur le site web du club :

www.clubalpin.com/albertville

Après une première année plutôt réussie, l'Alpi ski tour et le Rando ski tour, circuits de compétition de la Fédération Française des Clubs Alpin de Montagne, affinent leurs objectifs et assoient leur éthique. De nouvelles courses viennent grossir le calendrier de la saison à venir.



Cette année encore les coureurs d'Albertville auront à cœur de porter haut les couleurs de la ville et de défendre leur titre.

Ludovic Barboni



Félicitations à Magali Jacquemoud pour sa nomination parmi les sportifs Albertvillois de l'année, catégorie sport individuel.



Pour une mobilité douce

Après *"Silence"*, *"Installations obsolètes"* et *"Eau secours"*, *"Mobilité douce"* est le nouveau document de sensibilisation que Mountain Wilderness propose sur une thématique qui nous est chère : la mobilité douce en montagne. A travers ce document, Mountain Wilderness vous présente les enjeux du développement des transports doux, vous donne des exemples pour changer d'approche et pratiquer vos loisirs de montagne différemment. Valoriser la mobilité douce, c'est retrouver (ou trouver) une approche plus saine et plus sereine de la montagne, retrouver un rythme plus naturel, retrouver le sens de nos voyages : respect du lieu, des hommes et de l'avenir.

Récoltez de beaux souvenirs
mais ne cueillez pas les fleurs.
N'arrachez surtout pas les plants
il pousserait des pierres.
Il faut beaucoup de brins d'herbe
pour tisser un homme.
Samivel

La pollution automobile en montagne

Les régions de montagne sont particulièrement touchées par la circulation automobile. Le relief entraîne une consommation accrue de carburant et concentre la circulation, créant des zones de circulation dense dans certains passages obligés (vallées, cols), des bouchons aux accès des sites touristiques et aux abords des frontières pour le transport des marchandises...

Les transports en commun permettant de se déplacer en zone de montagne sont moins développés qu'en plaine et demandent une gestion différente : augmentation de l'offre au moment des pics de fréquentation, cohabitation entre voyageurs et scolaires, entre pendulaires et visiteurs, véhicules adaptés aux routes étroites ou enneigées...

De plus, en montagne, le phénomène météorologique de "l'effet couvercle" accroît les méfaits de la circulation automobile. En hiver, le soleil reste bas sur l'horizon et, dès le matin, chauffe les sommets des montagnes tandis que les vallées à l'ombre restent froi-

des. L'air chaud, plus léger, monte, alors que l'air froid de la vallée reste au sol. Les polluants émis dans la vallée restent donc dans la couche froide et ne peuvent pas s'éliminer. Sur les hauteurs, c'est l'ozone (transformation du dioxyde d'azote par la chaleur) que nous retrouvons en couronne en moyenne montagne au-dessus de la vallée. Même la haute altitude est touchée, les dégâts dus à la pollution sont observés jusqu'au sommet du Mont Blanc. **Si les alpinistes et les amoureux de la montagne souhaitent voir les glaciers continuer d'exister, ils doivent prendre conscience de l'impact écologique de leurs déplacements automobiles dans les vallées d'accès, ainsi que de l'impact visuel et sonore sur la nature.**

Passer aux actes

73 % des Français se déclarent aujourd'hui conscients de la nécessité de changer leur style de vie pour lutter contre les changements climatiques. Cependant, on sait trop bien qu'être convaincu du bien fondé d'une idée ne suffit pas pour passer à l'acte. C'est pourquoi Mountain Wilderness propose une démarche de communication engageante sur la mobilité douce, afin d'aider chacun à franchir le pas, se prouver qu'il y a tout à gagner à se déplacer autrement qu'avec sa voiture individuelle.

L'objectif, à terme, est d'obtenir qu'aux yeux d'un grand nombre d'entre nous, les comportements qui freinent les émissions de gaz à effet de serre apparaissent normaux, naturels, justes. Mais comment convaincre que de petites actions qui paraissent anodines puissent influencer un phénomène de dimension planétaire ? Prenons un exemple. Si les 1 300 adhérents de Mountain Wilderness remplacent un court déplacement en voiture par un trajet à pied ou à vélo une fois par semaine seulement, ils évitent 50 000 kilomètres de trajets automobiles, qui auraient consommé 4 000 litres de carburant et rejeté plus de 10 tonnes de gaz polluants dans l'atmosphère.

Edifiant. Encore faut-il passer à l'acte.

Extraits du document *"Mobilité douce"*, publié en août 2007 par Mountain Wilderness.

www.france.mountainwilderness.org

[... Pourquoi ce Monde de l'Altitude nous est-il précieux ? Fondamentalement précieux ? Parce qu'en ses apparences il est universellement associé à des valeurs clefs de la pensée, consciente et inconsciente ; comme en témoigne entre autres un flot de métaphores, d'expressions symboliques toujours et partout orientées dans le même sens. Les notions-images d'ascension, d'altitude, d'intacte pureté, autant de signes d'une Transcendance autrement inexprimable, sont indispensables à la bonne santé mentale de l'Espèce. En détruisant le support matériel de telles valeurs vivifiantes et dynamisantes, on travaille à augmenter l'état d'angoisse dans lequel s'enfoncent visiblement la pseudo-civilisation contemporaine, laquelle paye aujourd'hui fort cher son évacuation du sacré...]

Editorial du bulletin n° 9 de Mountain Wilderness (juin 1991) - Samivel.

Par décret du 17 septembre 2007, Mountain Wilderness France est reconnue d'Utilité Publique. Samivel ("Papivel", familièrement surnommé par ses amis de MW), lui, n'avait pas attendu et déclarait déjà MW d'Utilité Publique en 1991.



Bivouac heureux, loin de l'agitation des foules..



LES ACTIVITÉS

ESCALADE

Calendrier 2007-2008

ADULTES

A partir du mois de janvier, des "modules d'apprentissage - techniques de cordes et sécurité" seront organisés lors des cours d'escalade à la halle olympique.

Au programme : descente en rappel, relais en grandes voies, mouflages, techniques de réchappe...

Pâques : stage découverte grandes voies du 21 au 23 avril, prix : environ 100 € (sans le transport).

JEUNES

Toussaint : du 29 au 31 octobre, stage de blocs pour les ados à La Capelle (Gard), prix 130 € tout compris (transport, hébergement, nourriture).

Du 18 au 21 février : stage pour les ados à Claret (Hérault), prix 150 € tout compris (transport, hébergement, nourriture).

Pour plus d'informations : voir Mathieu à la halle Olympique aux heures de cours.



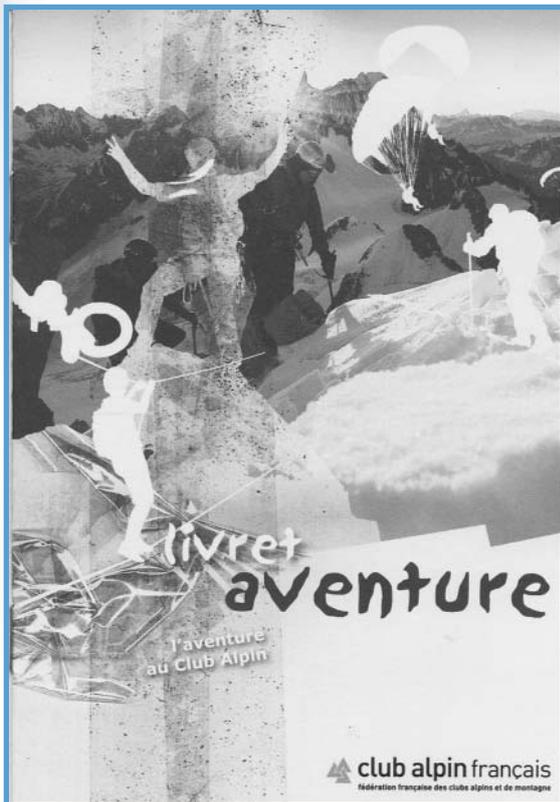
Compte-rendu du stage été 2007

Cet été c'est dans le parc naturel des Bauges autour du village d'Aillon-jeune qu'a eu lieu le stage multiactivités pour les jeunes de 8 à 10 ans du CAF Albertville.

Malgré une météo capricieuse, Théa,

Angélique, Sauline, Lorène et Rémi ont pu apprécier les joies de l'escalade sur site naturel, de la via-ferrata et du parcours aventure. Pour certains, c'était leur première nuit en camping sous la tente !

Mathieu Pesenti



Aider au développement des jeunes

Les sports de montagne sont une remarquable école de la vie, basée sur l'apprentissage, l'effort et l'engagement. Pour transmettre ces valeurs, nous avons mis en place des structures spécifiques pour que les enfants les découvrent. Pour les plus grands qui ont davantage envie d'agir, ils peuvent appréhender les fonctions de dirigeants associatifs. Une approche originale de la citoyenneté.

Le livret aventure (ci-contre) est un carnet de progression. Distribué gratuitement à l'adole-

cent, il lui permet d'enregistrer ses sorties et ses progrès.

C'est aussi un outil d'auto-évaluation qui lui offre une vision globale du cursus d'apprentissage : les connaissances et les compétences à acquérir pour devenir un véritable aventurier des cimes y sont inscrites.

Ainsi, la progression est cohérente et rapide. Naturellement, les notions de sécurité y sont largement développées.

Ce document a été élaboré par la fédération française des clubs alpins et de montagne -FFCAM- avec le soutien du Ministère de la Jeunesse, des sports et de la Vie associative.





ECOLE D'AVENTURE 15/18 ANS



Dans le cadre de sa politique en faveur de l'engagement et de l'initiative des jeunes, le Club Alpin Français d'Albertville met en place un programme unique d'activités. Ce programme, tout spécialement élaboré pour les 15/18 ans, devrait répondre à ton envie de découvrir, d'agir, de bouger.

TU VEUX SORTIR ET VIVRE TA PASSION DANS DE GRANDS ESPACES DE LIBERTE ET D'AUTHENTICITE ?

- VTT, descente de canyons, escalade, randonnée pédestre, raquette, alpinisme, via-ferrata, spéléo, ski de randonnée.

- Découverte de la nature, de sa faune et de sa flore, du patrimoine culturel et

architectural, veiller sous les étoiles, passer une nuit en igloo ou en refuge...

ALORS, VIENT NOUS RETROUVER ...

Cette commission a vu le jour en avril 2006. Déjà quelques belles réalisations en 2006/2007 :

- Initiation spéléo et découverte d'une cavité,
- Cascade de glace à Champagny en Vanoise,
- Un 3000 en ski de randonnée (Pointe de la Réchasse),
- Participation à Ailefroide au rassemblement national des alpinistes amateurs,
- Ascension du Mont Pourri (3779m).

Pour venir nous rejoindre pas de prérequis, pas de contrainte au niveau physique ou pratique. Au CAF, on vous reconnaît le droit à l'autonomie, les projets se forment entre jeunes partageant les mêmes désirs. L'association met à disposition des locaux, un budget et des animateurs qui sauront te faire aimer l'altitude et traduire tes

efforts en satisfactions.

Modalités :

Le matériel technique est mis à disposition. Les transports se font au départ d'Albertville.

La licence annuelle au CAF coûte environ 30 € avec la M'RA. Il te restera à payer une petite participation aux frais de transport ou d'hébergement.

Patrick Valat



Programme "Ecole d'aventure" : Saison 2007/2008

DATES	ACTIVITES	DESTINATION	COMMENTAIRES
27/ 28 oct 07	ESCALADE	Tête de Balme	Nuit en refuge à la Balme et grande voie le dimanche (300 m/5a obligatoire) Si enneigement suffisant raquettes
18 nov 07	RANDONNEE	A définir	2 sorties seraient proposées sur deux dates à suivre
décembre 07	SPELEO	A définir	Sortie initiation
16 dec 07	SKI DE RANDONNEE	A définir	Dates à définir avec S. Husson
janv/fev 08	CASCADE DE GLACE	Champagny +site naturel	Sortie initiation neige (ARVA, nivologie, survie, igloo) avec section montagne Jean Moulin
12 janv 08	RAQUETTES	Logis des fées	Avec section montagne Jean Moulin
26 janv 08	SKI DE RANDO + ARVA	Naves	Avec section montagne Jean Moulin
9 fev 08	SKI DE RANDO + ARVA	A définir	Avec section montagne Jean Moulin
5/6 avril 08	SKI DE RANDONNEE	Grand Paradis	Rendez-vous FFCAM Alpinisme (Grand Parcours)
mai 2008	ALPINISME	Ai le froide	Dates à définir avec S. Husson et la commission alpinisme. Objectif de 3 courses avec progression.
juillet 2008	ALPINISME	A définir	



Grand concours photo sur le thème de la Montagne.

Pour participer, envoyez-nous vos plus belles photos sur le thème de la montagne avant le 31 mars 2008 : Règlement complet sur : www.clubalpin.com/albertville

Envoyer vos photos à l'adresse e-mail : beneteau.alain@wanadoo.fr

Les photographies retenues seront présentées à l'assemblée générale de l'association en décembre 2008. Les prises de vues mettent en perspective les activités sportives proposées par le CAF, nos refuges, les ambiances de groupes, etc...

Nombreux cadeaux à gagner.



CYCLES
Patrick PECCHIO
73200 ALBERTVILLE

95, avenue des XV^e Jeux Olympiques d'Hiver



Tél. 04 79 32 18 42 - Fax 04 79 37 86 02

DÉPOSITAIRES



**Chaussures
Mesère**

Place de l'Église • 73200 ALBERTVILLE



Organisation Conseil Assurance
ALBERTVILLE

- Assurances Habitation, Dommages et Automobiles • Responsabilité Civile
- Prévoyance et Social • Retraite et Capitalisation
- Toutes Assurances du Particulier et de l'Entreprise

VOTRE CONTACT :

Claudie GAUDICHON - BONAVITACOLA
26, av. des Chasseurs Alpains • 73200 Albertville
Tél. 04 79 32 31 67 • Fax 04 79 37 44 15
E-mail : cca-albertville@wanadoo.fr

REGIONALE. RÉSOLUTION !

Banque de Savoie

entreprise DESBIOLLES s.a.



**CONSTRUCTIONS
METALLIQUES
CHAUDRONNERIE
LEVAGE - MANUTENTION**



Rue des Chevaliers • 73540 LA BÂTHIE
Tél. 04 79 31 01 15 • Fax 04 79 89 60 50

SATORIZ
le bio pour tous !

310, Rue Louis Armand - 73200 ALBERTVILLE
Tél. 04.79.32.35.71

spie batignolles

Siège social : /Spie batignolles sud est
1091, av. de la Boisse - 73024 CHAMBÉRY CEDEX
Tél. 04.79.68.27.27 - Fax 04.79.68.27.28

ENTREPRISE GÉNÉRALE / BATIMENT / TRAVAUX PUBLICS / PEINTURE

Agence : 68, Chemin Moulin Carron - B.P. 6
69571 DARDILLY CEDEX
Tél. 04.78.66.66.50 - Fax 04.78.66.35.12

Nous remercions tous nos partenaires qui par leur bienveillant appui nous permettent d'éditer cette revue. Nous recommandons à nos lecteurs de leur accorder leur faveur.

Nous saluons également le travail considérable réalisé par les entreprises albertvilloises Ancoe et Pierre de Lune, elles ont été pour le club des appuis déterminants au surplus d'une extrême gentillesse. Chaleureux remerciements.



Nos Refuges

Refuge du plan de la Lai (1822m)



En hiver, le refuge est ouvert et non gardé, lorsque la route d'accès au col de Roselend est fermée, suivant l'enneigement.

Possibilité d'ouverture au printemps sur réservation.

Il possède 14 couchettes pourvues de couvertures, une réserve de bois, du gaz et de la vaisselle.

Renseignements et réservation,

auprès des gardiens :

Sylvie Cucuat et Philippe Letard, le Platon 73270 Beaufort sur Doron. Tel : 04 79 38 72 25. Pas de réservation possible par e.mail.

Activités possibles : Traversée du Beaufortain à skis ou en raquettes.

*Avant de quitter un refuge, n'oubliez jamais d'éteindre le feu, de fermer les portes et les fenêtres et d'acquitter le montant des nuitées !
Merci et bon séjour.*

Refuge de la Croix du Bonhomme (2443m)

Le refuge est ouvert et non gardé, dès maintenant et jusqu'au 1er juin 2008. Vous pouvez bénéficier d'un séjour hors gel grâce au chauffage solaire. Il est doté de 30 couchettes, de couvertures, de bois, de gaz et de vaisselle.

Pour tous **renseignements**, adressez vous au Club Alpin Français d'Albertville au 04 79 32 10 49 ou bien au gardien : Tristan Guyon au 02 99 88 49 15



Dernière minute.

Une grande dame nous a quittés. Brigitte Morin avait 63 ans et était adhérente du CAF depuis 1969. Elle occupait un poste de Vice-Présidente, et avait en charge notamment la gestion de nos deux refuges. Brigitte s'était complètement

investie dans l'association. Elle restera une incarnation du bénévolat : fidèle, dévouée, déterminée, elle est un exemple pour nous tous



**Tous vos livres de montagne,
les topos d'escalade,
les guides et cartes.**

104 rue de la République 73200 Albertville
Tel : 04 79 32 00 91